

**RÉDACTION ET
ADMINISTRATION**

38, Avenue de Pérolles

TÉLÉPHONES

Rédactions : 13.09

Abonnements : 3.79

Compte post. : 11a 54

PRIX DES ABONNEMENTS :

1 m. 3 m. 6 m. 12 m.

Suisse 2.50 6.— 10.— 20.—

Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

PUBLICITAS S. A.

Fribourg

Rue de Romont, 2

Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES :

Le millimètre sur une colonne

Canton 8 1/2 ct. — Suisse 10 ct.

Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

NOUVELLES DU JOUR

Nouveaux nuages sur l'Extrême-Orient.

Des entretiens Hitler-Mussolini.

Les Allemands sont entrés à Tallinn.

Une campagne anticatholique aux Etats-Unis.

Le cabinet nippon a approuvé hier matin, vendredi, un programme d'action tendant à la mobilisation intégrale de toutes les forces de la nation. Ce programme prévoit la résorption complète du chômage et une répartition rationnelle de la main d'œuvre. Il comprend les huit points suivants : développement de l'esprit patriotique du service du travail ; répartition de la main d'œuvre ; accélération des mesures concernant l'adaptation des ouvriers d'une profession à une autre ; extension du système d'enregistrement des ouvriers ; renforcement du contrôle gouvernemental sur les questions ouvrières ; organisation systématique du service du travail ; conditions meilleures d'entretien et d'habitat pour les ouvriers ; resserrement de la collaboration entre les organisations civiles.

Le gouvernement a tenu, d'autre part, hier après midi, une séance extraordinaire. Au cours de cette séance, le prince Konoyé a présenté un rapport sur les conversations que l'ambassadeur Nomura, porteur du message personnel du prince Konoyé au président des Etats-Unis, a eues avec M. Roosevelt.

Le message du premier-ministre nippon, qui définit l'attitude japonaise à l'égard des questions en suspens entre le Japon et les Etats-Unis, exprime la conviction fondamentale que le Japon se doit de régler les problèmes du Pacifique. Le Japon vise à « un règlement de l'affaire de Chine » et à « l'établissement d'une situation prospère en Asie orientale », avec, comme but final, « une paix permanente dans le Pacifique ».

Les conclusions du message du prince Konoyé ne sont pas connues, mais, a dit un porte-parole officiel, il faut que « le peuple japonais se prépare aux choses les plus graves ».

A une question posée par un journaliste, sur le résultat des représentations faites par le Japon au sujet du transport de benzine américaine à Vladivostok, le porte-parole a déclaré que cette question devait faire l'objet d'un nouvel examen. Il a dit ne rien savoir des déclarations qu'aurait faites l'ambassadeur nippon à Moscou, selon lesquelles le Japon ne tolérerait le transport d'aucune sorte de matériel de guerre par Vladivostok. Il a également dit ne pas pouvoir donner de renseignement sur les entretiens qui ont eu lieu entre l'ambassadeur Nomura et le président Roosevelt.

Après la séance de cabinet, le ministre des affaires étrangères, M. Toyoda, a été reçu en audience par l'empereur.

Relevons, d'autre part, que, lors de la conférence de presse, à Washington, le président Roosevelt s'est également refusé à tout commentaire sur sa rencontre avec M. Nomura. Le président a dit que sa prochaine rencontre avec l'ambassadeur nippon n'était pas encore fixée.

Comme un journaliste faisait état du fait qu'il y aura, deux ans, mardi, que la guerre a éclaté, M. Roosevelt a rappelé qu'il prononcera un discours lundi, 1^{er} septembre.

On annonce officiellement de Berlin que MM. Hitler et Mussolini se sont rencontrés sur le front oriental, au grand quartier général, entre le 25 et le 29 août.

Les entretiens entre le Führer et le Duce ont porté, dit un communiqué officiel, sur toutes les questions d'ordre militaire et politique concernant l'évolution de la guerre. Les entretiens ont été inspirés par la volonté inébranlable des deux peuples et de leurs chefs de mener la guerre jusqu'à sa fin victorieuse. Le nouvel ordre européen qui résultera de cette victoire devra écarter dans une large mesure les causes des guerres européennes. La destruction du danger bolchéviste et de l'exploitation ploutocratique don-

neront la possibilité d'une collaboration pacifique harmonieuse et fertile de tous les peuples du continent européen, aussi bien dans le domaine politique que dans les domaines économiques et culturels.

Au cours de cette visite, MM. Hitler et Mussolini se sont rendus sur des points du front oriental. M. Mussolini était accompagné, en particulier, de l'ambassadeur d'Italie à Berlin, M. Dino Alfieri, du chef de l'armée italienne et des généraux Matras et Gandin, remplaçant M. Ciano, ministre des affaires étrangères, malade.

Les troupes allemandes ont occupé, jeudi, après une dure lutte, le port de Tallinn (Reval) et la base navale de Port-Baltique. La fin de la résistance russe en Esthonie est considérée, à Berlin, comme une nouvelle étape dans la lutte pour Leningrad. Les pertes considérables subies par les navires de transport soviétiques permettent de penser que l'évacuation des ports en question n'a pas pu se faire.

On ajoute que, dès maintenant, la situation de la marine bolchéviste, encerclée dans le golfe de Finlande, est désespérée. « Par la perte de Tallinn et de Port-Baltique, écrit la *Deutsche Allgemeine Zeitung*, la flotte soviétique enregistre un coup sensible. La perte du croiseur *Kirof* est également très importante pour elle. A part les deux îles d'Oesel et de Hangoë, la marine ennemie ne possède plus que la base de Cronstadt. »

Pendant ce temps, sortant de leur inaction, autour de Smolensk, les troupes allemandes du groupe d'armée du maréchal von Bock ont repris l'offensive. Il semble qu'il ne s'agit pas, pour le groupe des armées du centre, d'une nouvelle poussée vers l'est en direction de Moscou, avec, comme premier objectif, la ville de Viazma, aux abords de laquelle sont arrêtées, depuis la première semaine de juillet, les avant-gardes allemandes. Il s'agit, plutôt, pour cette armée, d'élargir au maximum la poche formée autour de Smolensk et d'intervenir en même temps sur le flanc des armées soviétiques qui s'opposent à la progression des autres groupes allemands, aussi bien dans le nord, sur la rive de la Lovac, que dans le sud-est, vers Gomel.

L'hebdomadaire catholique *America* signale qu'une campagne sournoise et violente se déchaîne contre les catholiques aux Etats-Unis.

Un certain nombre d'organisations confessionnelles se sont mises à attaquer les catholiques ; quelques juifs se sont unis à ces organisations. Quant aux communistes et aux socialistes, ils se montrent, comme toujours, des ennemis acharnés des catholiques. La lutte commune est forte et bien organisée.

Le journal catholique écrit à ce propos : « Nous, catholiques, ferons bien de prendre conscience de ces faits. L'attaque est dirigée contre les chefs catholiques. Ils sont soumis à une pression violente, lorsqu'ils sont loyalement fidèles à leurs convictions, comme citoyens américains. L'attaque contre les masses catholiques n'a pas été jusqu'ici fréquente. Mais la campagne entreprise, la lutte contre le catholicisme, augmente dans toute l'Amérique. »

NOUVELLES DIVERSES

M. von Papen est arrivé hier à Istamboul ; il partira incessamment pour l'Allemagne.

— Au Danemark s'est constituée une association anticommuniste.

— MM. Churchill, Eden et Winant ont assisté à un déjeuner donné à Londres par M. Maisky, ambassadeur des Soviets.

Epoux chrétiens

Une allocution de Sa Sainteté Pie XII

A l'audience générale de mercredi dernier, Sa Sainteté Pie XII est revenu sur le thème de sa précédente allocution, comme il l'avait annoncé : l'héroïsme des époux chrétiens.

L. B.

A voir réunie autour de nous une nombreuse et pieuse foule de jeunes époux chrétiens, nous exultons et rendons grâce à Dieu, auteur des précieux dons de la foi, de l'espérance et spécialement de la confiance qu'il nous plaît d'invoquer sur vos personnes et vos désirs. Si la compassion divine pour l'humaine misère donne force et puissance à notre prière, toute puissante est la bénédiction qui descend de Dieu : lorsqu'il parle, le ciel et la terre sortent du néant, le soleil jaillit des ténèbres, de la terre et des eaux, la nature des êtres vivants.

Alors de la poussière se lève, créature de Dieu, pour recevoir, tel un souffle de la bouche du Créateur, un esprit immortel et pour écouter avec sa compagne semblable à lui et tirée de son flanc la bénédiction qui est un ordre de croître et de multiplier sur la terre. Mais vous, jeunes époux, qui avez cru au nom du Christ, notre Sauveur et Rédempteur, vous avez été en ce nom bény au pied de l'autel afin que par vous s'accroisse la troupe des enfants de Dieu et s'accomplisse le nombre des élus. C'est à ces hautes fins du mariage que le Seigneur a daigné vous appeler avec le lien indissoluble qui unit vos cœurs et vos vies.

Rien d'étonnant donc — comme nous l'insinuons dans notre dernier discours — qu'un état si noble exige des actes héroïques : héros extraordinaires dans des situations exceptionnelles et héros imposés par la vie quotidienne ; héros souvent cachés et qui n'en sont pas moins admirables. Nous voudrions aujourd'hui y attirer plus particulièrement votre attention.

Aux temps modernes comme aux premiers siècles du christianisme, dans les pays où les persécutions religieuses font furie, ouvertes ou sournoises et en cela non moins dures, les plus humbles fidèles peuvent, d'un moment à l'autre, se trouver dans la dramatique nécessité de choisir entre leur foi, qu'ils ont le devoir de conserver intacte, et leur liberté, les moyens de sustenter leur vie et la vie elle-même. Mais, même aux époques normales, dans les conditions ordinaires des familles chrétiennes, il arrive parfois que les âmes se voient brusquement mises dans l'alternative de violer un imprescriptible devoir ou de s'exposer à des sacrifices et des risques, douloureusement pressants, dans leur santé, leurs biens, leurs positions familiales et sociales : mises donc dans la nécessité d'être et de se montrer héroïques, si elles veulent rester fidèles à leurs devoirs et demeurer dans la grâce de Dieu.

Alors que nos prédécesseurs, et singulièrement Pie XI dans son encyclique *Casti connubii* rappelaient les saintes et inéluctables lois de la vie matrimoniale, ils considéraient et se rendaient parfaitement compte que, en nombre de cas, l'observation inviolable exigeait l'héroïsme. Qu'il s'agisse de respecter les fins du mariage voulues par Dieu ; de résister aux incitations ardentes et flatteuses de passions et de sollicitations qui insinuent à un cœur inquiet de chercher ailleurs ce que, dans sa légitime union, il n'a point trouvé ou croit n'avoir point trouvé aussi pleinement qu'il l'avait espéré ; ou qu'il s'agisse, pour ne pas déchirer ou détendre le lien des cœurs et du mutuel amour, de savoir pardonner, d'oublier un différend, une offense, un heurt peut-être graves : que de drames intimes qui déploient leurs amères péripéties derrière le voile de la vie quotidienne ! que d'héroïques sacrifices cachés ! que d'angoisses de l'esprit pour maintenir l'union et rester chrétiennement constants à sa place et à son devoir.

Et cette vie de chaque jour, quelle force d'âme ne demande-t-elle point souvent, lorsque, chaque matin, il faut reprendre le même travail, rude peut-être et fastidieux dans sa monotonie ; que, pour la paix, il convient de supporter, le sourire aux lèvres, aimablement, joyeusement, les défauts réciproques, les oppositions qui ne se sont jamais applanies, les petites divergences de goûts, d'habitudes, d'idées, auxquelles donne lieu souvent la vie commune ; quand, au milieu de menues difficultés et incidents, le calme et la bonne humeur ne doivent point se troubler ni diminuer ; lorsque, dans une froide rencontre, il faut savoir se taire, retenir à temps les plain-

tes, changer et adoucir la parole qui, émise sans autre, détendrait des nerfs irrités, mais répan- drait une atmosphère épaisse dans le foyer domestique, que de force d'âme requise en toutes ces occasions ! Mille détails infimes que tout cela, mille moments fugaces de la vie quotidienne dont chacun est bien peu de chose, quasi rien, mais que leur continuité et leur accumulation finissent par rendre pesants, et qui, pour une grande partie, dans une souffrance mutuelle des époux, contribuent à entraver et paralyser la paix et la joie d'un foyer.

Et pourtant la femme, l'épouse, la mère entend être la source, l'aliment et le soutien particulier de la joie et de la paix de la famille. N'est-ce pas elle qui crée et développe le lien d'amour qui unit le père et les enfants ? N'est-ce pas elle dont l'affection représente toute la famille ? elle qui la surveille, la garde, la protège et la défend ? Elle est le chant du berceau, le sourire des bébés roses et frétilants, ou pleurant et infirmes, la première maîtresse qui montre à ses enfants le ciel, qui fait agenouiller ses fils et ses filles au pied de l'autel, qui, parfois, leur inspire les pensées et les désirs les plus sublimes.

Donnez-nous une mère qui sente bien vive dans son cœur sa maternité spirituelle non moins que sa maternité naturelle : nous verrons en elle l'héroïne de la famille, la femme forte, que vous pouvez célébrer avec le chant du roi Samuel au livre des Proverbes : « La force et la grâce sont sa parure, et elle rit de l'avenir. Elle ouvre la bouche avec sagesse et les bonnes paroles sont sur sa langue. Elle surveille les sentiers de sa maison et ne mange pas le pain de l'oisiveté. Ses fils se lèvent et la proclament heureuse ; son époux se lève et lui donne des éloges. »

Laissez-nous faire d'autres éloges encore de la mère et de la femme forte, l'éloge de l'héroïsme dans la douleur. Dans l'épreuve, l'affliction et la peine, elle se montre bien souvent plus courageuse, intrépide et résignée que l'homme, parce que, de l'amour, elle sait apprendre la douleur. Contemplez les pieuses femmes de l'Evangile qui suivent le Christ et l'assistent de leur présence, qui le plaignent sur la voie du Calvaire et l'accompagnent jusqu'à la croix. Le cœur du Christ est tout miséricorde pour les larmes de la femme : elles l'ont su, les sœurs éplorées de Lazare, la veuve de Naïm, Madeleine fondant en larmes près de son sépulcre. Et aujourd'hui, en cette heure si sanglante, Dieu sait à combien de veuves de Naïm, à combien de mères — même s'il ne ressuscite point leur fils tombé à la guerre —, la bénédiction du Rédempteur verse au cœur le baume de sa parole reconfortante : *noli flere*, ne pleure pas.

N'hésitez point, chers fils et filles, tournez-vous avec confiance vers les cimes héroïques du voyage que vous entreprenez. Il fut vrai toujours que, des occupations menues, on passe aux grandes entreprises et que la vertu est la fleur couronnant une tige qu'arrose l'effort assidu de chaque jour. C'est là l'héroïsme quotidien de la fidélité aux devoirs habituels et communs de la vie ordinaire : héroïsme qui forge et prépare les âmes, les élève et les trempe pour les jours où Dieu leur demandera un héroïsme extraordinaire.

N'allez point chercher ailleurs la source de cet héroïsme. Dans les événements de la vie de famille comme dans toutes les circonstances de la vie humaine, l'héroïsme a sa racine essentielle dans le sentiment profond et dominateur du devoir, du devoir avec lequel il n'est pas possible de transiger et de pactiser et qui doit prévaloir en tout et sur tout : sentiment du devoir, ce qui, pour les chrétiens, signifie conscience et reconnaissance du souverain domaine de Dieu sur nous, de sa souveraine autorité, de sa souveraine bonté : sentiment qui nous enseigne comment la volonté de Dieu clairement manifestée ne souffre point de discussions, mais exige de tous qu'ils s'inclinent devant elle ; sentiment qui, par-dessus tout, nous fait comprendre que cette volonté divine est la voix d'un amour infini pour nous ; en un mot, sentiment non pas d'un devoir abstrait ou d'une loi tyrannique et inexorable, hostile, et qui écrase la liberté de vouloir et d'agir, mais qui répond et se plie aux exigences d'un amour, d'une amitié infiniment généreuses, transcendant et gouvernant les multiples vicissitudes de notre vie ici-bas.

Un sentiment chrétien si puissant du devoir croîtra et se renforcera en vous, chers fils et filles, par la persévérante fidélité aux plus humbles de vos devoirs et obligations de chaque jour : les menus sacrifices, les petites victoires sur vous-mêmes développeront et renforceront de plus en plus le vertueux *habitus* de n'avoir cure des impressions, impulsions et répugnances qui surgissent sur le sentier de votre vie, lorsqu'il s'agit d'accomplir, par devoir, la volonté de Dieu. L'héroïsme n'est pas le fruit d'un jour, ni ne mûrit en une matinée ; c'est à travers de longues

ascensions que les grandes âmes se forment et s'élèvent pour se trouver prêtes, lorsque l'occasion s'en présente, aux magnifiques gestes et aux suprêmes triomphes qui nous remplissent d'admiration.

Afin que, en vos âmes, ce sentiment chrétien du devoir et cette joyeuse et courageuse confiance aillent croissant, de tout cœur, Nous vous accordons, comme gage des plus abondantes grâces divines, Notre bénédiction apostolique.

Le gouvernement Pétain

Le voyage du maréchal Pétain

Auch, 29 août.

(OFI.) — Le maréchal Pétain est arrivé ce matin à Auch (Gers). Après s'être rendu à la préfecture, le maréchal a quitté Auch au milieu de l'après-midi, pour se rendre à Nerac.

Le général Dentz futur chef de l'état-major français ?

Vichy, 29 août.

On apprend que le général Dentz, qui commandait les troupes du Levant lors de la campagne de Syrie, occupera, après sa libération, un haut poste dans le gouvernement, probablement celui de chef de l'état-major de la défense nationale.

Les cercles autorisés pensent que, après la rentrée des derniers prisonniers anglais, qui ont été embarqués le 3 août à Marseille à destination du Levant, la détention d'« otages supplémentaires » par les Anglais n'aura plus de raison d'être et que le général Dentz et les officiers détenus avec lui seront libérés.

Le contrôle de la presse suisse

Vichy, 29 août.

Le *Journal officiel* publie un décret disant que, à dater d'aujourd'hui, l'importation, sous un régime douanier quelconque, des journaux, publications périodiques, livres et tous imprimés originaires de Suisse ne pourra être effectuée que par le bureau d'Annemasse, où les imprimés en question seront obligatoirement soumis au contrôle de la censure.

Ce régime existait pratiquement déjà depuis deux mois environ. Il fut institué à la suite de l'abrogation du décret interdisant l'entrée des journaux suisses en France, décret qui ne fut jamais mis en vigueur.

La ligne de démarcation en Haute-Savoie

Vichy, 29 août.

Une modification vient d'être apportée à la ligne de démarcation entre la zone occupée et la zone non occupée de Haute-Savoie. La ligne, qui englobait jusqu'ici les communes de Haute-Savoie de la rive gauche du Rhône, a été reportée sur la rive droite, à la limite géographique des départements de l'Ain et de la Haute Savoie. Ainsi, la Haute-Savoie se trouve maintenant entièrement en zone libre.

Cette mesure va rendre au trafic routier une voie de grande communication entre Saint-Julien et Lyon.

Après l'attentat de Versailles

Vichy, 29 août.

La température de M. Laval est brusquement montée dans la matinée. Les médecins craignent qu'une infection ne se soit déclarée. La balle qui a touché M. Laval s'est arrêtée à quelques millimètres du cœur et a probablement traversé la plèvre. L'état du malade est considéré comme grave et les chirurgiens envisagent la nécessité d'une opération pour tenter d'extraire la balle, bien que cette opération ait été jugée jusqu'à maintenant trop dangereuse.

Quant à M. Déat, son état est stationnaire.

Caen, 29 août.

Une perquisition a été faite au domicile de Colette. Aucun document n'a été découvert. Colette s'occupe de politique d'extrême droite. Il s'engagea dans la marine et prit part aux combats de Dunkerque. Il était sur le *Niger* lorsque ce bateau fut coulé. Recueilli par un autre navire, il gagna l'Angleterre, d'où il revint peu après. Il se trouvait à Caen lors de l'avance allemande. Il se rendit alors à Ouistreham pour tenter de s'embarquer pour l'Angleterre; il n'y parvint pas, regagna Caen et passa quelque temps après en zone non occupée.

Un entretien Weygand-Noguès

Alger, 29 août.

Le général Noguès, résident général de France, a quitté Rabat jeudi pour Alger. Accueilli par le général Weygand, il s'est rendu au Palais d'hiver, où ils ont eu une longue conversation sur la question des carburants.

La lutte contre le communisme et l'anarchie

Paris, 29 août.

La section de la Cour de Paris, appelée à juger les infractions pénales commises dans une intention communiste ou anarchiste, a tenu vendredi sa deuxième séance pour juger quelques militants. Le nommé Thubert, accusé de reconstitution de cellules communistes à Villejuif, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité. Robert Moussu a été condamné à 20 ans de travaux forcés.

Politique intérieure

Vichy, 29 août.

Une loi parue aujourd'hui décrète le transfert

des bureaux et des services législatifs et administratifs, ainsi que la questure du Sénat et de la Chambre des députés à Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme).

Le fonctionnement des bureaux des Chambres, l'exercice par les membres de ces bureaux de fonctions individuelles et les réunions officielles de membres du Parlement ne pourront désormais plus avoir lieu dans le département de l'Allier.

La guerre des trois empires

Le théâtre anglo-allemand

Les attaques anglaises

Londres, 29 août.

(Reuter.) — Le ministère de l'Air communique vendredi :

Des bombardiers britanniques ont effectué la nuit dernière une violente attaque sur des objectifs industriels à Duisbourg. On a observé de très grands incendies et des explosions.

Des docks à Ostende furent attaqués par une formation plus petite, ainsi qu'un certain nombre d'autres objectifs en Allemagne occidentale et en territoire occupé.

Neuf avions britanniques sont manquants.

Berlin, 29 août.

(DNB.) — Le haut commandement allemand communique :

Les tentatives de l'aviation britannique d'attaquer hier les territoires occupés de la Manche et du littoral hollandais ont échoué devant la réaction allemande. L'ennemi a perdu 31 appareils, dont 17 bombardiers. Les chasseurs et la D. C. A. en abattirent 23 et les patrouilleurs et l'artillerie de la marine sept, tandis que le 31^{me} était descendu par des tirs d'infanterie.

La nuit dernière, des appareils britanniques ont jeté des bombes explosives et incendiaires sur quelques endroits de l'ouest de l'Allemagne. Des immeubles locatifs furent endommagés. L'artillerie antiaérienne et les chasseurs nocturnes ont abattu six bombardiers ennemis.

Le capitaine Hermann Joppien, chevalier de la Croix de Fer avec feuilles de chêne, commandant d'une escadrille de chasse, n'est pas rentré d'un raid après avoir obtenu sa 70^{me} victoire. L'aviation allemande perd en lui l'un de ses pilotes de chasse les plus valeureux et glorieux.

Berlin, 29 août.

(DNB.) — Les pertes de la R. A. F. vendredi et dans la nuit de samedi se sont élevées sur le front occidental à 38 appareils.

Berlin, 29 août.

(DNB.) — Des bombardiers britanniques ont tenté, dans l'après-midi de vendredi, sous une forte protection de chasseurs, de survoler le territoire français occupé. Ils furent repoussés avec succès par la défense allemande. Alors que l'aviation allemande n'a perdu qu'un seul appareil, neuf chasseurs britanniques ont été abattus, dont huit au cours des combats aériens et un par la D. C. A.

Londres, 29 août.

(Reuter.) — Communiqué du ministère de l'Air de vendredi soir :

Dix avions ennemis, dont huit chasseurs et deux chasseurs-bombardiers, ont été détruits vendredi au cours d'opérations offensives au-dessus de la France septentrionale et au large de la côte des Pays Bas. Dix de nos chasseurs sont manquants, mais le pilote de l'un d'entre eux est sauf.

Les raids allemands

Berlin, 29 août.

Communiqué allemand :

Dans les eaux britanniques, des avions allemands ont coulé cette nuit à l'ouest de Pembroke deux cargos dont un grand pétrolier, jaugeant ensemble 12.000 tonnes faisant partie d'un convoi protégé par une escorte.

Quelques attaques furent effectuées sur des aéroports anglais.

Oslo, 29 août.

(DNB.) — Le grand bateau moteur norvégien *Knudsen*, de 8900 tonnes, naviguant pour le compte de l'Angleterre, a coulé ainsi que l'annonce la Croix-Rouge. Seize hommes de l'équipage sont arrivés dans un bateau de sauvetage au port de Las-Palmas.

Sur le théâtre africain

Les communiqués

Rome, 29 août.

Le Quartier général des forces armées communique :

En Afrique du nord, activité des patrouilles avan-



Après la prise de Nicolaïef, l'armée allemande a construit un pont de guerre sur le Boug.

cées italiennes et tir d'artillerie contre les moyens mécanisés et les batteries ennemies sur le front de Tobrouk. Des avions ennemis ont effectué des incursions sur Benghazi et Homs, lançant des bombes qui firent quelques blessés et des dégâts légers.

En Afrique orientale, des tentatives ennemies contre la route d'Uolcheft et le fortin de Debarech ont été immédiatement brisées. Ces jours derniers, nos unités navales du type Mas, opérant avec le concours d'avions de reconnaissance maritimes, ont coulé quatre sous-marins ennemis en Méditerranée. Quelques prisonniers furent faits, dont le commandant d'une unité coulée. Un de nos sous-marins n'est pas rentré à sa base.

Le Caire, 29 août.

(Reuter.) — Communiqué britannique :

L'artillerie ennemie a été active aujourd'hui à Tobrouk et il y eut plusieurs attaques en piqué de l'aviation, qui causèrent peu de dégâts. Notre artillerie ouvrit avec succès le feu sur un grand détachement ennemi occupé à des travaux. Dans la région frontalière, il y eut quelque activité d'artillerie de part et d'autre.

En Méditerranée : pendant la nuit de mercredi, des appareils de la flotte ont attaqué un convoi de quatre vaisseaux marchands escortés de quatre destroyers. Un vaisseau a été atteint en plein par des bombes. Un certain nombre d'explosions eurent lieu ensuite à bord et on vit le vaisseau en feu. Des bombardiers moyens de la R. A. F. ont attaqué deux vaisseaux ennemis hier en Méditerranée centrale et ont marqué des coups sur chacun d'eux. Un vaisseau était enfoncé à l'arrière. Des bombes passèrent à travers les ponts d'un autre vaisseau.

A la frontière chinoise

Tchouking, 29 août.

(Reuter.) — Un communiqué du ministère des affaires étrangères dit que, « le 4 août, 100 soldats français d'Indochine ont franchi la frontière chinoise, effectuèrent une incursion dans la ville chinoise de Shanyi, dans la province du Kouangtong, détruisirent des maisons, infligèrent des pertes aux Chinois et défoncèrent les routes entre Shanyi et Lingszé ». « Les troupes françaises occupent encore Shanyi : elles ont, entre temps, amené des renforts à Motun, avec l'intention apparente d'attaquer Tounghoung. »

Le ministre des affaires étrangères a envoyé à l'ambassade de France une protestation demandant que les autorités indochinoises fassent cesser une telle action.

Les opérations en Iran

Simla, 29 août.

(Reuter.) — Malgré la cessation des hostilités, les forces britanniques et soviétiques, présumées, effectueront une nouvelle avance, principalement afin de protéger les installations.

Les rapports parvenus sur les opérations aériennes jusqu'au 27 août indiquent que sept autres avions iraniens furent endommagés ou détruits, ce qui porte le total à 13. Deux appareils britanniques furent légèrement endommagés par la D. C. A. iranienne.

Il est maintenant établi que les navires capturés à Bandar-Shahpour comprenaient cinq cargos rapides allemands, dont l'un fut coulé, et trois bateaux italiens, dont deux cargos et un pétrolier. Un navire italien ancré à Bandarabas fut incendié par son équipage et brûla.

Au cabinet australien

Sydney, 29 août.

(Reuter.) — M. Menzies, ancien premier ministre, reste dans le cabinet australien en qualité de ministre de la défense. Le seul changement apporté à la composition du cabinet australien existant est le remplacement de M. Menzies par M. Fadden comme premier ministre. M. Fadden garde son ancien poste de trésorier et M. Menzies garde celui de ministre de la défense, qu'il occupait dans son propre cabinet.

M. Fadden a indiqué cependant qu'un remaniement du cabinet pourrait avoir lieu à la conclusion des débats sur le budget, le mois prochain.

Les Allemands au Guatemala

Guatemala, 29 août.

(DNB.) — Se référant à un ordre du Département d'Etat à Washington, l'ambassadeur des Etats-Unis a demandé au ministère des affaires étrangères du Guatemala une liste des ressortissants allemands établis dans ce pays.

La guerre russo-allemande

Les communiqués

Berlin, 29 août.

Le haut commandement de l'armée communiqué :

Ainsi que l'annonçait un communiqué spécial, les troupes allemandes, en coopération avec la marine de guerre et l'aviation, ont occupé le 28 août, après une lutte violente, le port de guerre puissamment fortifié de Reval. L'emblème de guerre du Reich flotte sur la tour Hermann de l'antique ville hanseatique. Le même jour, les troupes allemandes occupèrent encore la base navale de Port-Baltique, l'une des plus modernes qui soient. Nous avons fait plusieurs milliers de prisonniers et pris six batteries côtières et un innombrable matériel de guerre. Dix-neuf transports chargés de troupes et de matériel de guerre, un torpilleur et neuf autres unités navales ont été coulés dans le port de Reval. Le croiseur lourd *Kirof*, un torpilleur et cinq autres unités navales ont été sérieusement endommagés.

Berlin, 29 août.

En complément du communiqué allemand, l'agence DNB apprend ce qui suit des milieux bien informés.

La possession de Tallinn, le dernier des ports de commerce encore en possession des Soviets est pour l'armée allemande d'une valeur particulière parce que jusqu'à la capitale finlandaise de Helsinki, il y a une distance à vol d'oiseau d'environ 90 km., de sorte que des communications directes pourront être établies avec la Finlande, sans passer par la Suède. La base de Baltisch-Port répond sur la côte sud du golfe de Finlande approchant à la base de Hangö sur la côte nord prise en 1940 à la Finlande et encore actuellement en mains russes. Les communications de Hangö et des îles baltes d'Oesel et de Dagö sont mises en danger par le nord et par le sud sur toute la longueur du golfe de Finlande. La perte de Dniepropetrovsk fait tomber définitivement tout espoir des Soviets de troubler les opérations de l'aile gauche allemande.

Berlin, 29 août.

Du DNB :

Les forces aériennes soviétiques ont tenté, jeudi, d'intervenir dans la lutte autour d'Odessa. Des chasseurs roumains ont attaqué des bombardiers et des chasseurs russes. Après de courts combats, trois bombardiers et 22 chasseurs russes furent abattus. L'aviation roumaine ne perdit que quatre appareils.

Moscou, 29 août.

De Reuter :

Le communiqué soviétique déclare que les troupes russes ont continué de combattre tout le long du front durant la nuit de jeudi à vendredi.

Selon des informations précises, plus de 500 avions allemands ont été détruits par les avions russes dans des combats aériens et sur les aéroports ennemis entre le 21 et le 27 août. Au cours de la même période, les Soviets ont perdu 262 avions.

Viborg en feu

Helsinki, 29 août.

(DNB.) — On annonce de source officielle que, la nuit dernière, des avions finlandais ont observé des incendies en plusieurs endroits de la ville de Viborg. Ces incendies ont été provoqués par les Russes. On pouvait les observer de la ville de Lapenranta, sur le lac Saima.

EN SERBIE

Belgrade, 30 août.

(DNB.) — Le commandement militaire allemand en Serbie a chargé le général Neditch de constituer un gouvernement serbe.

La neutralité de la Turquie

Ankara, 29 août.

(DNB.) — Les cercles officiels turcs soulignent à nouveau la politique de neutralité de la Turquie et expriment l'avis qu'aucune pression, d'où qu'elle vienne, ne pourra modifier la politique de la Turquie.

BULLETIN METEOROLOGIQUE											
29 août											
THERMOMETRE C.											
août	23	24	25	26	27	28	29	août	23	24	25
7 h. m.	10	17	11	15	10	8	11	7 h. m.	10	17	11
11 h. m.	17	19	20	20	17	17	20	11 h. m.	17	19	20
7 h. s.	24	21	24	19	18	22	18	7 h. s.	24	21	24

L'Office météorologique publie les prévisions suivantes pour ce jour, samedi :

Encore quelques précipitations ; ciel très nuageux ; plus tard, tendance aux éclaircies ; température peu changée. ...

La Station suisse de météorologie communique :

Le 31 août prendra fin le service des prévisions de temps autorisé par le commandement de l'armée pour les périodes de la fenaison et de la moisson.

La Direction de la station suisse de météorologie n'a pas voulu se refuser d'établir le pronostic journalier demandé par les agriculteurs. Elle doit toutefois rendre le public attentif au fait que les bases sur lesquelles elle peut établir de telles prévisions diffèrent considérablement de celles des temps normaux. Les météo de l'étranger qui nous parvenaient de tout le continent et aussi de l'Atlantique par les bateaux, et qui permettaient de dessiner une carte du temps, manquent aujourd'hui presque complètement. Or, la prévision scientifique du temps n'a été rendue possible que par de telles cartes journalières. Dans ces temps de guerre, le météorologue se voit forcé d'établir ses pronostics sans ses moyens d'action les plus efficaces et en est réduit à les baser presque uniquement sur les observations de notre pays. Que, dans ces conditions, nos pronostics n'aient pu avoir leur sûreté normale sera compris de chacun.

Le grand vin rosé français

TRALEPUY

n'est pas un mélange de vins rouges et de vins blancs, mais le pur produit de raisins rouges égrappés. Exclusivité de Blank & Co, VEVEY.

AFFAIRES SUISSES

Appel au peuple suisse

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation adresse l'appel suivant à la population :

Jusqu'ici, il serait injuste de ne pas le reconnaître, notre peuple, dans sa grande majorité, s'est plié de bonne grâce aux restrictions dictées par des circonstances sur lesquelles la Suisse n'a aucune prise. Il a fait preuve d'une belle discipline. Il a modifié ses méthodes alimentaires. Mieux que cela, il a donné son plein appui aux mesures de prévoyance qui lui étaient demandées ou suggérées : il a travaillé à l'extension des cultures ; il a constitué les réserves nécessaires ; il les a utilisées avec intelligence et parcimonie.

Malheureusement, de déplorables exceptions apportent une ombre à ce tableau. Certaines personnes se livrent à l'accaparement. D'autres recourent aux possibilités condamnables que leur offre le marché noir. D'autres encore se refusent souvent, en s'en faisant gloire, à observer les prescriptions officielles ou gaspillent avec une négligence coupable. Par exemple, on a pu constater, au cours de l'été, que certaines gens profitaient de leurs vacances pour procéder, dans les lieux de villégiature, à des achats massifs que rien ne justifiait. De tels agissements sont condamnables. Ils sont et seront réprimés sans faiblesse. Chacun, marchand ou client, vendeur ou acheteur, a le strict devoir de contribuer à leur répression par tous les moyens dont il dispose.

Notre ravitaillement devient chaque jour plus difficile. Nos approvisionnements en denrées étrangères se réduisent parce que des empêchements toujours plus impérieux sont opposés à la liberté des communications. En particulier, notre ravitaillement en céréales se trouve de la sorte compromis de façon inquiétante.

Certes, notre agriculture a fait un grand effort pour s'adapter dans une large mesure aux circonstances nouvelles. Elle est en train d'abandonner dans une large mesure la production animale pour la production alimentaire d'origine végétale. Mais cette transformation demande du temps. Elle n'est pas encore terminée. Cependant, dès maintenant, nos ressources en lait et produits laitiers, en viande, en graisses animales et en œufs diminuent, tandis que nous pourrions probablement disposer de pommes de terre, de légumes et de fruits en quantités suffisantes. Par ailleurs, il est acquis que nos moissons n'atteindront pas cette année les chiffres records enregistrés précédemment.

Cette évolution se traduira par de nouvelles mesures de restrictions, qui viendront s'ajouter aux plus récentes, les jours sans viande et le contingentement du lait. Elles sont inéluctables. Mais elles seront d'autant plus supportables que chacun se contentera de sa juste part et ne cherchera pas à s'assurer plus que son dû. Un avantage ou un privilège modestes, dont on bénéficie de temps à autres, peuvent paraître de peu d'importance. Répétés, additionnés, de tels agissements — accaparement, achats sans coupons, offre de prix majorés, « resquilles » de toutes sortes — compromettent le ravitaillement du pays et l'alimentation de ceux qui n'ont pas les moyens financiers d'accumuler des réserves ou de payer des prix surfaits.

Dans ces conditions, il est clair que le succès de notre ravitaillement normal dépend de l'attitude de chacun d'entre nous, de notre compréhension de la situation réelle du pays, de notre sens de la discipline civique et de notre esprit de solidarité. Chacun, à la place qu'il occupe, se doit de collaborer à cette œuvre, qu'il soit producteur ou consommateur, commerçant ou client, agriculteur ou citadin, aubergiste ou employé d'hôtel, ménagère ou employée de maison, jeune ou vieux, riche ou pauvre. Nous adressons en particulier un appel aux gens aisés. Qu'ils pensent à ceux qui sont moins favorisés par le sort, aux pères de familles nombreuses, à tous les compatriotes qui souffrent gravement du renchérissement et qui ont peine à nouer les deux bouts.

Aujourd'hui, il ne peut même plus suffire de s'en tenir aux prescriptions officielles, car l'Etat ne peut pas tout réglementer et ses moyens d'investigation et de contrôle ne sont pas illimités. Il faut encore mettre pratiquement et quotidiennement en œuvre le sentiment de solidarité qui doit nous animer tous dans les circonstances présentes, car nous sommes liés par un sort commun et nous devons être les artisans unis d'une même cause.

Nous comptons sur la collaboration de tous. Chacun se doit de donner un exemple de bonne volonté et d'honnêteté. Ce ne sera pas trop de l'appui actif de tout notre peuple pour que nous puissions arriver à bon port.

Bienveillance

A Wallenstadt (Saint-Gall), la famille de M. Wildhaber-Zogg, qui vient de mourir, a fait don d'une somme de 25.000 francs en faveur des indigents et des enfants dans le besoin ainsi que dans des buts religieux.

Le centenaire de la Société des Etudiants suisses à Schwytz

Enveloppé de joie, un anniversaire — le centenaire d'une association en particulier — est également empreint de gravité. On fête l'étape heureuse qui est un signe de vitalité ; on se retrempe dans la méditation et l'étude.

La fête centrale des Etudiants Suisses, à Schwytz, qui commence aujourd'hui, est celle du centenaire de la Société. Ces assises, tenues dans l'année même du 650^{me} anniversaire de la fondation de la Confédération, revêtent, par conséquent, une importance et un éclat particuliers.

En cette circonstance, il nous paraît opportun de rappeler ici, brièvement, les origines et le développement de la Société.

Les troubles politiques du début du XIX^{me} siècle avaient causé dans tout le pays de profonds ravages. La religion catholique était sérieusement menacée ; les principes mêmes du fédéralisme étaient sapés à la base.

C'est alors que quelques jeunes, sous l'impulsion éclairée du R. Père Hecht, professeur au collège de Schwytz, déjà réunis en 1839 et 1840, avec l'idée de fonder une association de caractère patriotique, se rencontrèrent à nouveau en 1841, chez le père de l'un d'eux, le préfet Styger, de Schwytz. « Debout, jeunes gens, leur dit celui-ci dans une vibrante allocution, la patrie a besoin de vous ! Fondez une société d'étudiants qui groupe tous ceux qui pensent comme ont pensé vos pères. » Ces paroles firent sur eux une impression profonde, d'autant plus que le gouvernement d'Argovie venait de décréter la suppression des couvents. Ils décidèrent de s'unir et de vouer tous leurs efforts pour le salut de la patrie. Ils élurent un comité, élaborèrent des statuts et recrutèrent des adhérents.

En 1842, à Schwytz, la Société avait sa première assemblée, au cours de laquelle elle se donna pour but : « amitié, science, vertu, pour le bien de la patrie, selon les mœurs et les croyances de nos ancêtres. »

La première section fut fondée au collège de Fribourg, en 1843.

C'est en cette même année que la jeune association prenait le nom de *Schweizerischer Studentenverein*, ou *Société des Etudiants suisses* et que le *Riesenkampf* devenait son hymne officiel.

Elle décidait également à cette époque d'avoir des membres honoraires, étudiants ayant achevé leurs études et étant dans la vie pratique.

Les premières années furent tour à tour mélangées de difficultés et de promesses. Le nombre des membres ne cessa pourtant de croître ; le port du ruban aux couleurs rouge-blanc-vert devint obligatoire, ainsi que celui de la casquette. Un livre de chant fut publié et surtout un organe officiel, les *Monat-Rosen*, qui resserrèrent les liens entre jeunes et vieux, entre Romands et Suisses allemands.

Aux environs de 1870 et dans les années qui suivirent, les luttes confessionnelles reprirent en Suisse une acuité violente. Les Etudiants suisses qui, jusqu'à cette date, n'avaient pas nettement déterminé leur attitude confessionnelle, manifestèrent leur sympathie à Mgr Lachat, évêque de Bâle, et à leur illustre membre honoraire, Mgr Merillod. Peu de temps après, à la fête centrale de 1873, ils proclamèrent le caractère catholique de la Société.

On ne saurait taire le rôle qu'a joué la société des Etudiants suisses lors de la fondation de l'Université de Fribourg. Cette idée fut celle d'un de ses membres les plus éminents : Georges Python. En 1890, sur l'initiative du Président central, A. Augustin, fut créée l'Association des anciens amis de l'Université, qui a pris récemment une part si active dans la construction des nouveaux bâtiments.

Diverses difficultés d'ordre interne et externe obligèrent, pendant les années qui suivirent, les étudiants suisses à reprendre conscience de leur rôle, de leurs obligations. L'étude des questions sociales devint un de leurs principaux soucis. L'Encyclopédie *Rerum novarum*, parue en 1891, était pour eux une matière abondante à discussions et ils cherchèrent à en pénétrer l'esprit pour pouvoir en appliquer les principes. Les étudiants furent engagés à s'enrôler dans les conférences de Saint-Vincent-de-Paul et à se mettre en contact avec les organisations sociales. Pour mieux coordonner tous ces efforts, Georges de Montanach préconisa la création d'un secrétariat central permanent, en 1898. Ce dernier fut fondé par l'Association des membres honoraires, constituée elle-même en 1925.

Un pas important dans le développement de la Société fut marqué, en 1894, par la décision d'adopter le programme politique du parti conservateur. La société gardait néanmoins son caractère d'association d'étudiants.

La guerre mondiale de 1914 eut pour résultat de rappeler à tous le magnifique idéal de la société et de stimuler chacun à le mettre toujours plus efficacement en pratique. L'enthousiasme pour la science se manifesta plus vif que jamais et, à partir de 1921, le comité central

proposa chaque année un sujet de discussion centrale.

La Société compte actuellement 43 sections, dans lesquelles se répartissent 1530 membres actifs et 3740 membres honoraires. Numériquement, elle est la plus forte organisation étudiante de la Suisse. Elle groupe toute l'élite intellectuelle catholique ; elle est comme l'âme du parti conservateur et lui fournit ses principaux chefs.

C'est encore la société des Etudiants suisses qui, en 1920, en collaboration avec la Renaissance, créa, non une véritable union internationale catholique, mais un secrétariat permanent, appelé *Par Romana*, qui s'occupe de diffuser les principes catholiques dans toutes les branches du savoir humain, qui a pour but l'étude de toutes les questions vitales se rapportant à la religion, la science et la politique, et favorise enfin les échanges de sympathie et de vues entre les groupements d'étudiants catholiques des différents pays.

Ce qu'il convient de relever principalement, c'est que la Société des Etudiants suisses, à travers parfois les difficultés et les épreuves, est toujours restée fidèle au but que lui ont assigné ses fondateurs : vouer tous ses efforts au salut de la patrie.

La fête centrale de Schwytz ne manquera pas de regrouper, en vue de nouveaux efforts, toutes les énergies et tous les dévouements.

E. S.

Une communauté d'action suisse du film

La communauté d'action suisse pour la reproduction d'images au moyen de la photographie a été constituée mercredi à l'institut photographique de l'Ecole polytechnique fédérale, en présence de nombreux représentants du monde scientifique, technique, scolaire et agricole. Cette association se propose d'appuyer, tant dans le domaine technique, moral que financier, le film scientifique, scolaire et technique, ainsi que le cinéma d'enseignement.

Le comité est ainsi composé : M. le professeur Ernst Rüst, de l'Ecole polytechnique fédérale, en qualité de représentant de la Chambre suisse du cinéma et du film universitaire ; M. le Dr Bertschi, conseiller national, de Berne, en qualité de représentant du Département fédéral de l'intérieur et du conseil d'école ; M. le Dr Spühler, conseiller national, en qualité de représentant de l'Office fédéral pour la création d'occasions de travail et de la ville de Zurich ; M. le professeur Noll, de Bâle, en qualité de représentant de l'office du film éducatif du Département de l'instruction publique de Bâle ; M. Imhof, directeur de la Micafilm, en qualité de représentant des techniciens suisses ; M. Trachsel, ingénieur en chef des entreprises Sulzer, frères, à Winterthur, en qualité de représentant de l'industrie suisse ; M. Beyeler, instituteur, de Goldbach (Berne), en qualité de représentant de l'école primaire et de la commission du film scolaire suisse des sociétés suisses d'instituteurs.

Le professeur Rüst fonctionnera comme président de la commission.

Un conseil adjoint de quarante membres sera également constitué.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Une banque espagnole dévalisée

Le directeur et les employés de la succursale de Valence de la Banque centrale d'Espagne ont été découverts ligotés et bâillonnés dans leur bureau. Ils ont déclaré avoir été attaqués par une dizaine d'individus masqués qui se sont emparés de 40.000 pesetas, sans toutefois réussir à ouvrir le coffre principal. Les bandits n'ont pas encore été identifiés.

SUISSE

Electrocutés

A Zurich, M. Willi Körber, âgé de 37 ans, marié, nettoyeur des isolateurs, est entré en contact avec la conduite à haute tension ; il subit de fortes brûlures à la suite desquelles il a succombé.

Le directeur de l'usine à gaz et du service des eaux de la ville de Saint-Gall, M. Walter Grimm, a été victime d'un accident vendredi après midi.

Alors qu'il visitait une station de transformateur en voie de modification, à Riethli, près de Rorschach, il entra en contact avec le courant à haute tension et succomba peu après. Toutes les tentatives faites pour le ramener à la vie ont échoué.

Une septuagénaire asphyxiée

Une dame âgée de 72 ans, M^{me} Marie Hendl, vivant seule, laissa tomber une allumette enflammée à terre. Un tapis prit feu, et provoqua une telle fumée que la femme, intoxiquée, a succombé peu après à l'hôpital.

Le bas de laine d'un original

Un original vivant seul à Schwändi, près de Sarnen (Unterwald), âgé de 80 ans et vivant dans la pauvreté est mort dernièrement. On a retrouvé dans son lit une fortune de 10.000 fr. en or, en argent et en billets.

Une initiative jugée indésirable

La Commission du Conseil national chargée d'examiner la demande d'initiative populaire relative à la réorganisation du Conseil national, s'est réunie à Lausanne, jeudi et vendredi, sous la présidence de M. Henri Vallotton.

M. le conseiller fédéral de Steiger, M. le président du Conseil national Nietlisbach, M. le chancelier de la Confédération Bovet assistaient aux débats.

Adoptant les conclusions du message du Conseil fédéral, la commission s'est prononcée à l'unanimité moins une voix (M. Pfendler, indépendant) pour le rejet de l'initiative. Elle n'envisage pas le dépôt d'un contre-projet.

Elle s'est refusée à proposer de soumettre séparément au peuple les différentes dispositions de l'initiative.

L'affaire sera mise en délibération au Conseil national à la prochaine session de septembre.

LES SUISSES EN IRAN

Selon un rapport télégraphique de la légation de Suisse à Téhéran, la colonie suisse en Iran n'a pas été affectée par les événements de guerre.

NÉCROLOGIE

† M. l'abbé Léon Sesti, curé de Nyon

La paroisse catholique de Nyon est dans la peine ; elle a perdu, hier matin, son jeune et dévoué curé, M. l'abbé Léon Sesti, qui a succombé à une pénible maladie de cœur, à l'âge de 41 ans.

M. l'abbé Sesti, originaire de Rancate (Tessin), était né à Fribourg, le 14 septembre 1900. Il fit à Fribourg ses classes primaires, ses études classiques au collège Saint-Michel et sa formation théologique et cléricale au Séminaire diocésain. Esprit ouvert, intelligence vive, caractère aimable, ardeur au bien éveillaient chez M. l'abbé Sesti des espérances justifiées d'une carrière sacerdotale particulièrement fructueuse.

Ordonné prêtre à Fribourg, le 6 juillet 1924, par Son Exc. Mgr Besson, l'abbé Sesti fut envoyé à Bulle, le 7 avril 1924, comme vicaire de M. le curé Richoz. L'amour de la jeunesse et de rares qualités d'esprit et de cœur ne tardèrent pas à lui gagner tous les cœurs.

Lorsque la maladie condamna au repos M. l'abbé Benoît Martin, révérend curé de Nyon, M. le vicaire Sesti fut appelé à la direction de cette importante paroisse, qui prit sous sa direction un rapide et vigoureux élan. Les écoles catholiques, les œuvres de jeunesse, toute la vie paroissiale, furent l'objet de son dévouement. Avec son ami, M. Carlo Boller, M. Sesti organisa *Les chanteuses de la Colombière*, chœur de jeunes filles avantageusement connu dans toute la Suisse et au-delà de nos frontières. M. l'abbé Sesti occupait de tout son ministère avec un soin constant. Il suivait avec un vif intérêt tout ce qui touchait au bien et au développement de la gracieuse cité des bords du Léman. Par son zèle, un nouveau bâtiment des écoles et des œuvres remplaça les anciens locaux, à la rue de la Colombière. Une nouvelle chapelle fut construite à Saint-Cergues. Le service religieux continua à Begnins. Pendant plusieurs années, l'abbé Sesti dut suffire seul à toutes ces tâches.

Lorsque soudain une maladie de cœur vint ébranler la santé et interrompre l'activité si bien-faisante de ce prêtre dévoué, l'épreuve fut acceptée avec un grand courage, une confiance en Dieu et une résignation qui faisaient l'admiration de tous. L'esprit surnaturel et la patience de M. le curé Sesti furent pour tous un exemple reconfortant.

Le souvenir de M. le curé Sesti restera profondément gravé dans les cœurs de ses paroissiens et de ses nombreux amis.

LES SPORTS

En première ligue

Voici la liste des rencontres de demain, dimanche :

Groupe I : Vevey, Berne ; Monthey, Club athlétique de Genève ; Fribourg, Montreux ; Etoile, Derendingen ; Soleure, Bienne-Boujean.

Groupe II : Blue-Stars, Aarau ; Bâle, Juventus ; Schaffhouse, Bellinzona ; Zoug, Brühl ; Chiasso, Birsfelden ; Concordia, Locarno.

Les Jeux de Genève

Dans le cadre des Jeux de Genève, le basketball vient de mettre sur pied une importante manifestation. Le programme, qui s'étend sur deux jours, les 30 et 31 août, comprend une participation bernoise (celle du Young-Boys, de Berne), une vaudoise (celle du Sanas, champion vaudois) et deux formations genevoises (U. G. S., champion genevois et champion suisse 1940-41 ; C. A. G., 2^{me} du championnat genevois).

A tous ceux qui ont suivi assidûment les rencontres de championnat, il n'est pas besoin de vanter la qualité des représentants genevois. Tant de fois leurs exhibitions furent appréciées que ces deux équipes se passent de toute présentation. Elles sauront prouver que leur réputation n'est pas surfaite. Les Bernois sont en progrès et on se doit d'encourager cette formation dans l'effort qu'elle a entrepris dans la Ville fédérale pour y faire connaître le basketball. Les Vaudois seront représentés par l'équipe du Sanas, champion de la dernière saison.

MONTANA - VERMALA

1500-1700 mètres

Plage naturelle Pêche-Tennis Golf. Courses en montagne. Syndicat d'initiative. Téléphone 5.21.79.

AMER PICON

VOIRE APÉRITIF

La Semaine sociale de Fribourg

Fribourg a promis de servir les catholiques suisses. Il le fait par les institutions de tous genres qu'abritent notre ville et notre canton. Il le fait notamment par son Université qui, de plus en plus, prend le relief que lui souhaitait voir obtenir Georges Python, son fondateur, et que nos concitoyens se plaisent à lui reconnaître avec une bienveillance qui nous touche.

Aussi Fribourg est-il ces jours à l'honneur en recevant les membres de la plupart des grandes Associations catholiques du pays, venus pour participer à la Semaine sociale que la Fédération chrétienne suisse organise en collaboration avec notre Université pour commémorer le cinquantième de l'encyclique *Rerum novarum*. Bien plus : s'il s'agit évidemment de marquer l'anniversaire de la parution de la célèbre charte du travail que S. S. Léon XIII donnait au monde en 1891, il faut reconnaître qu'il est nécessaire plus encore aujourd'hui de faire le point et de marquer notre position en face des problèmes de l'heure présente. Tout naturellement, c'est auprès d'une Université catholique qu'il convenait de tenir de telles assises de la doctrine et de la pensée, et c'est pourquoi nos confédérés ont choisi sans hésiter notre ville et sa Haute Ecole pour siège de la Semaine sociale des catholiques suisses.

Notre Université a mis à la disposition de nos hôtes une série d'hommes compétents qu'elle a choisis dans son corps professoral et ailleurs. Depuis hier, dans les locaux incomparablement accueillants de notre *Alma Mater*, se tiennent des séances dont l'intérêt n'échappera à personne. Les participants sont fort nombreux. Parmi eux se trouvent des personnalités de premier plan venues de toutes les régions de la Suisse. Nous y avons entre autres rencontré, — outre Son Exc. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, MM. les conseillers d'Etat Piller et Quartenoud, M. le conseiller national Aeby, ainsi que divers professeurs fribourgeois, qui recevaient nos hôtes avec une aimable bienveillance — Son Exc. Mgr Meile, évêque de Saint-Gall, Son Exc. Mgr Felder, évêque titulaire de Géra, M. le conseiller d'Etat Anthamatten, du Valais, M. Scherrer, conseiller national de Saint-Gall, M. le conseiller national Stutz, de Zoug, M. Widmer, de Lucerne, président de l'Association populaire catholique suisse, le R. Père Othmar Scheiwiler, du couvent d'Einsiedeln, etc. Par une délicate attention, qui a été très remarquée, le Bureau international du travail de Genève a délégué à ces assises un observateur en la personne de M. Henseler, l'un de ses principaux fonctionnaires.

La séance d'ouverture

C'est à Miséricorde, dans le grand auditoire de trois cents places, cadre admirablement choisi pour de telles séances, que la Semaine sociale de Fribourg s'est ouverte hier après midi. A la table principale avaient pris place le R. Père Rohner, recteur de l'Université et M. le conseiller national Scherrer, président de la Fédération ouvrière chrétienne suisse. Dans les gradins, les congressistes venus de la plupart des cantons confédérés s'échelonnaient, attentifs à ne rien perdre des intéressants exposés qui allaient être développés.

Devant cette assistance, il appartenait au R. Père Rohner de prononcer le discours d'ouverture. Il le fit en apportant d'abord le salut de l'Université de Fribourg à tous les participants, notamment aux trois Evêques présents, aux magistrats, aux ouvriers, aux patrons qui avaient la faveur de profiter de la Semaine sociale de Fribourg. Il se déclara heureux de souligner que la première manifestation extrascolaire qui se déroulait dans les nouveaux bâtiments de la Haute Ecole fribourgeoise fut consacrée à une rencontre entre ouvriers, patrons et hommes de science. C'est bien là un symptôme non seulement de l'esprit de notre époque, mais surtout de l'esprit de Fribourg, déclara l'éminent professeur.

Le R. Père Rohner définit ensuite le rôle d'une Université catholique, qui, dans le domaine social, est de présenter clairement les thèses de droit naturel qui, à côté de la Révélation, doivent guider les hommes dans l'organisation économique du monde. A ce devoir, Fribourg ne manquera pas, d'autant plus que l'époque actuelle voit l'opinion publique très incertaine en face des vieilles thèses défendues il y a quelque cinquante années par les adversaires du christianisme social. A une heure où il est peut-être plus facile de faire paraître les thèses chrétiennes, les Hautes Ecoles comme celle de Fribourg se doivent de parler : elles ne failliront pas à leur tâche.

M. le conseiller national Scherrer voulut bien alors remercier Fribourg, son Université, le R. Père Rohner de leur accueil. Il dit sa conviction qu'il se ferait du bon travail au cours des trois journées d'études qui commençaient et eut des paroles très aimables pour M. Henseler, le délégué du Bureau international du travail.

Le Pape Léon XIII et l'Union de Fribourg

Les organisateurs de la Semaine sociale ont été bien inspirés en demandant à Mgr Beck, professeur honoraire à notre Université, le vaillant luttant des temps passés et le savant toujours com-

préhensif des problèmes modernes, de donner la leçon d'introduction. Il le fit en développant magistralement, d'une voix pleine de vivacité, le thème : *Le Pape Léon XIII et l'Union de Fribourg*. Voici un résumé de cette belle conférence :

Mgr Beck a d'abord défini l'attitude de la Papauté au cours du siècle qui précéda la parution de l'encyclique *Rerum novarum* ; après avoir montré successivement l'action des Papes Grégoire XVI et Pie XI, il définit les divers genres de collaboration que ces pontifes surent susciter dans le domaine des idées sociales.

Abordant alors le règne de Léon XIII, Mgr Beck présenta un magnifique tryptique de l'effort social accompli par l'Union des Etudes sociales et économiques de Fribourg, dite plus familièrement *Union de Fribourg*. Cet effort fut d'abord entrepris dans la formation des esprits : c'est alors qu'on vit apparaître le rôle éminent du Cardinal Mermillod avec les de Mun, les Lœwenstein, les Milcent, etc. Puis il fut réalisé sur le plan pratique par la création des syndicats, des organisations paysannes, des caisses d'assurances, des centrales de crédits, etc., toutes initiatives développées selon les thèses chrétiennes, malgré des difficultés sans nombre. Enfin cet effort de l'*Union de Fribourg* se concrétisa extérieurement par la fondation de l'Union ouvrière suisse, par la convocation des Congrès internationaux de la protection ouvrière, par la rédaction même de l'encyclique *Rerum novarum*, auxquelles les hommes éminents qui s'étaient rencontrés à Fribourg prirent une part importante.

Mgr Beck termina son brillant exposé en indiquant ce que Pie XI et Pie XII avaient réalisé dans la ligne de *Rerum novarum* et des travaux de l'*Union de Fribourg*. Ces belles pages de la vie de l'Eglise à la fin du XIX^{me} et au commencement du XX^{me} siècles furent complétées par une intervention très goûtée de M. le professeur Schnürer, qui, en grand historien, évoqua avec maîtrise les époques précédentes de l'effort chrétien en faveur de l'organisation chrétienne du travail, en France et en Angleterre notamment.

Les répercussions de l'encyclique « Rerum novarum »

C'est à M. l'abbé Jambé, directeur diocésain des Œuvres sociales, qu'il incombait de parler des répercussions de l'encyclique *Rerum novarum* dans le monde. Il le fit non seulement en connaisseur parfait des courants modernes d'idées, mais en sociologue hardi, profitant de la circonstance pour esquisser devant les Semaineiers un schéma moderne, mais non sans intérêt, de solution chrétienne des problèmes économiques.

Selon M. l'abbé Jambé, l'encyclique *Rerum novarum* a eu deux séries de conséquences : conséquences dans les réalisations pratiques et conséquences dans les progrès doctrinaux. Au point de vue pratique, il y eut, tant dans le domaine national suisse que dans le domaine international des résultats concrets : tels les développements de syndicats, de caisses d'assurances, de cours sociaux, de revues d'informations ; il y eut surtout la tentative hardie du mouvement corporatif, dont les réalisations ne sont pas à dédaigner.

Au point de vue doctrinal, les cinquante années qui se sont écoulées depuis 1891 ont vu se succéder diverses évolutions, car la doctrine sociale catholique, sans jamais renier l'Evangile, a progressé d'une manière extrêmement intéressante, voire audacieuse. Léon XIII insiste d'abord sur la notion du contrat, qui n'est pas que le résultat du jeu libre des forces en présence ; Pie XI précise que ce contrat de travail devrait assurer un salaire familial. Il y avait lieu de faire des remarques analogues sur l'évolution de la notion de salarial, d'organisations professionnelles, sur le rôle de l'Etat dans les conflits sociaux. En un mot, durant les cinquante dernières années, jamais les thèses de Léon XIII ne furent abandonnées ; mais elles furent sans cesse accentuées par des précisions nouvelles auxquelles les Souverains Pontifes furent amenés par l'évolution des problèmes sociaux et la multiplicité des erreurs.

En guise de conclusion à son important travail, M. l'abbé Jambé présenta alors une synthèse hardie de ce que pourrait être l'action des catholiques dans le domaine social au cours des années à venir. Il analysa avec force les méfaits du capitalisme malsain qui créa le prolétariat. Il montra surtout avec beaucoup d'ingéniosité comment la structure sociale future pourra concevoir l'emploi d'un capitalisme sain et ordonné au service d'un travail rémunérateur et bienfaisant pour ceux qui le dirigeront et le réaliseront.

L'exposé vigoureux de M. l'abbé Jambé fut suivi d'interventions très pertinentes de M. l'abbé Metzger, secrétaire général de l'Association populaire catholique suisse, de M. Müller-Buchi, rédacteur en chef de la *Katholische internationale Presseagentur*, de M. Henseler, délégué du Bureau

PAS DE CHARLATANISME

Nous ne voulons pas prétendre que la Quintonine est la panacée universelle. C'est simplement un produit sérieux qui permet de préparer soi-même, à peu de frais, un vin fortifiant, de goût agréable et pouvant compter parmi les meilleurs. Essayez la Quintonine et jugez vous-même de sa valeur fortifiante. Le flacon ne coûte que Fr. 1.95, dans toutes les pharmacies.

1762

international du travail, et de M. Bongras, professeur à l'université de Fribourg, qui soulignèrent notamment tous les accents nouveaux mis sur les mots de famille, charité, justice, etc, par l'encyclique *Rerum novarum*.

Hier soir, les participants de la Semaine sociale se sont rencontrés en réunion familière à l'hôtel des Corporations : ils y étaient les hôtes de la Fédération fribourgeoise des organisations chrétiennes-sociales. Au cours de la soirée, M. le député Kistler a salué les Semaineiers. Des productions chorales données par les Jocistes de Fribourg ont agrémenté cette réception, qui fut des plus cordiales.

Aujourd'hui, les cours de la Semaine sociale se poursuivent selon l'horaire que nous avons publié hier. Ce soir, à 20 h. 30, aura lieu à l'Aula de l'Université, une grande manifestation officielle. Au cours de cette importante séance, qui sera publique, on entendra des allocutions de Son Exc. Mgr Meile, évêque de Saint-Gall ; de M. Piller, conseiller d'Etat ; du R. Père Rohner, recteur de l'Université ; de M. Pierre Aeby, président du Parti conservateur suisse ; de M. Paul Widmer, président central de l'Association populaire catholique suisse, et de M. Joseph Scherrer, conseiller national, président de la Fédération ouvrière chrétienne-sociale suisse. Ces discours seront encadrés par des chants qu'exécuteront, sous la direction de M. le chanoine Bovet, le Chœur mixte et la Maîtrise de Saint-Nicolas, la Société de chant de la ville, accompagnés par les Ménestrels.

Demain dimanche, les congressistes assisteront à la sainte messe à la cathédrale de Saint-Nicolas à 7 h. ; le sermon de circonstance y sera prononcé par Son Exc. Mgr Felder, évêque titulaire de Géra.

A 9 heures, à l'Université, M. Wick, conseiller national, de Lucerne, parlera de *L'importance de la sociologie de l'Eglise pour la réorganisation sociale et nationale*. Cette conférence sera suivie des interventions de M. Oswald, professeur à l'Université de Fribourg, et de M. Dudle, secrétaire de la Fédération des Syndicats chrétiens-sociaux, à Saint-Gall.

Enfin à 11 h., à la séance de clôture, il sera donné lecture d'une importante conférence de Son Exc. Mgr Besson sur *La mission de paix de la Suisse*. Mgr Besson sera empêché d'être présent à ce moment à la Semaine sociale parce qu'il accompagne le pèlerinage de la Jeunesse catholique romande au Ranft et à Einsiedeln. M. le conseiller d'Etat Piller prononcera le discours final.

Le championnat cyc'iste fribourgeois

Le championnat de l'Union vélocipédique fribourgeoise aura lieu demain dimanche, sur le parcours suivant : Fribourg, La Roche, Corbières, Broc, Bulle, Le Bry, Posieux, Fribourg, route de Bertigny, Prez-vers-Noréaz, Sédeilles, Chavannes-sous-Romont, Villarlod, Farvagny, Posieux, Fribourg, soit 115 km.

La distribution des dossards s'effectuera demain matin, dès 6 h. ¼, au café Richemont, où se trouvent les vestiaires pour les coureurs. L'appel des concurrents se fera à 6 h. ¾ devant l'hôtel de Fribourg, où se donnera à 7 h. le départ des débutants et à 7 h. 5, le départ des juniors et amateurs. Le premier passage à Fribourg aura lieu vers 8 h. ¼ à Richemont. De là, les coureurs passeront Beaugard et la route de Bertigny pour franchir la seconde boucle de la course.

Les arrivées seront jugées à la nouvelle route des Arsenaux et les premières arrivées auront lieu vers 10 heures. La proclamation des résultats s'effectuera à 12 heures au café des Alpes, local du Vélo-Club. C'est au café des Grands-Places qu'aura lieu, à 3 h., dimanche après midi, la distribution des prix.

La planche des prix est superbe pour une épreuve purement cantonale et de nombreuses primes offertes généreusement par des amis de nos « as » cantonaux seront jugées à Fribourg, Bulle et Romont.

Le Vélo-Club Fribourg, organisateur de l'épreuve, invite tous les amis du sport cycliste à assister à l'arrivée de cette épreuve, où les meilleurs coureurs du canton tenteront leur chance. Il ne sera perçu aucune finance d'entrée, mais un programme sera mis en vente.

Les officiels sont : starter : M. R. Gumy, président du Vélo-Club Fribourg ; juge à l'arrivée : M. Guérig, membre du comité directeur de l'Union cycliste suisse, délégué de l'Union cycliste suisse ; M. Lucien Henseler. Le service sanitaire sera assumé par M. le docteur Ribordy et la société des Samaritains de Fribourg.

Nos tireurs

On nous communique : Le concours en campagne pour les membres de la Société de tir au pistolet et au revolver du district de la Broye aura lieu au stand d'Estavayer-le-Lac, aujourd'hui samedi, et demain, dimanche 31 août, de 13 h. ½ à 18 h. Chaque participant touchera sur l'emplacement de tir la munition nécessaire, gratuite.

Un challenge, qui sera définitivement attribué au tireur ayant réalisé le meilleur résultat pendant trois années, est mis en compétition à l'occasion du concours de sections.

Que tous les amis du tir au pistolet et au revolver du district de la Broye et des environs se donnent rendez-vous au stand d'Estavayer-le-Lac, le dimanche 31 août.

Conseil d'Etat

Séance du 29 août

Le Conseil prend acte avec reconnaissance des dons suivants en faveur de l'Université : 200 fr., don anonyme d'une Ecole d'agriculture ; 500 fr., legs de feu M. le professeur et Mme Bistrzicki ; 5000 fr., legs de feu M. l'abbé Jules Bondallaz, en faveur de la Faculté de médecine.

— Il prend connaissance de la constitution d'une Fondation de 20.000 fr. en faveur de l'Université.

— Il confère à S. A. R. Mgr le prince Max de Saxe, professeur à l'Université, le titre de professeur honoraire.

— Il décide la création, à l'Université, d'un séminaire de journalisme. Il désigne M. le Dr E. F. J. Muller-Buchi, rédacteur en chef de la *Kipa*, comme chargé de cours, directeur de ce séminaire.

— Il confère le titre de professeur ordinaire au R. Père Irénée Chevalier, professeur extraordinaire à la Faculté de théologie de l'Université.

— Il accepte, avec remerciements pour les longs et bons services rendus, la démission de M. Franz Haudrick, administrateur de la Bibliothèque cantonale et universitaire.

— Il autorise la paroisse de Bonnefontaine à renouveler la perception de son impôt ; les communes d'Estavayer-le-Gibloux et Lessoc à procéder à des opérations immobilières ; celle de Vauderens à construire une annexe et à élever le chiffre d'un crédit ; le cercle scolaire libre public de Flamatt à augmenter le chiffre d'un emprunt.

— Il approuve les statuts des syndicats d'élevage de la race tachetée rouge de Frueue et Progens.

— Il rappelle que la journée cantonale au Rulli a été fixée au mercredi 17 septembre, dans le cadre du pèlerinage fribourgeois à Einsiedeln et Sachseln. Des détails seront communiqués prochainement.

La rentrée du Collège Saint-Michel

La nouvelle année scolaire du collège Saint-Michel commencera le vendredi 26 septembre. Les examens d'entrée pour toutes les classes, sauf pour le Lycée et la IV^{me} classe de l'Ecole supérieure de commerce, auront lieu le jeudi, 25 septembre, dès 8 h. Les nouveaux élèves qui sont dispensés de l'examen, au vu de leurs notes antérieures, doivent aussi se présenter.

Les parents de la ville de Fribourg voudront bien présenter leurs enfants dès le 10 septembre. M. le préfet du Collège recevra les inscriptions aux heures suivantes : le lundi, de 18 h. à 19 h. ; le mercredi et le vendredi, de 11 h. à 12 h.

Les examens d'entrée pour le Lycée et la IV^{me} classe de l'Ecole supérieure de commerce auront lieu le jeudi 2 octobre, dès 8 h.

Contribution immobilière

On nous prie de rappeler aux propriétaires d'immeubles que le dernier délai pour le paiement de la contribution immobilière dans la ville de Fribourg expire lundi, 1^{er} septembre.

Les paiements peuvent se faire à la caisse de ville jusqu'à 17 heures et aux guichets des bureaux de poste jusqu'à la fermeture.

La pénalité de 3 % sera appliquée dès le lendemain, conformément à la loi, aux propriétaires qui n'auront pas acquitté leur dû à l'échéance.

Football

On nous prie de rappeler les deux matches qui se disputeront demain au stade Saint-Léonard, dès 13 h. 45. Le premier verra aux prises Payerne et Richemont (éliminatoire de la Coupe suisse). Il sera très disputé entre deux équipes d'égale valeur.

Le second, dont le coup d'envoi sera donné à 15 h. 30, sera le premier match de championnat de 1^{re} ligue. Fribourg, qui se trouve de nouveau dans le groupe romand, espère bien renouveler son succès d'il y a deux ans. Mais Montreux se présentera avec une équipe remaniée. (Il est rappelé que les membres actifs et passifs peuvent retirer leur carte de saison à l'entrée.)

Tournoi de balle à la corbeille

Encouragée par le magnifique succès remporté par le championnat cantonal de balle à la corbeille et course d'estafettes de dimanche dernier, la Société fédérale de gymnastique l'Ancienne organise pour demain, dimanche, un tournoi de balle à la corbeille qui se déroulera dès 14 heures, sur le terrain de jeux des Grands-Places.

En plus de ses deux équipes, l'Ancienne s'est assurée la participation à cette compétition de celles de la *Freiburgia*, de Guin, de la Lorraine Breitenrein et de *Mattenhof-Weissenbühl*. Ces deux dernières, qui viendront de Berne, sont particulièrement réputées.

C'est dans un but de propagande et pour vulgariser ce magnifique jeu de la balle à la corbeille, heureux complément de la gymnastique, que l'Ancienne organise ce tournoi. Aussi invite-t-elle le public et spécialement les jeunes gens à venir nombreux assister à ces matches palpitants, où les joueurs mettront toutes leurs facultés en action pour remporter les beaux prix qui récompenseront les deux premières équipes gagnantes.

Hypertension artérielle, affections du cœur, névrites, phlébites, rhumatismes, maladies des femmes ?

BEX HOTEL DES SALINES !

Nouvelles de la dernière heure

Après l'entrevue Hitler-Mussolini

Précisions allemandes

Berlin, 30 août.

L'envoyé spécial du DNB écrit notamment :

La rencontre Mussolini-Hitler au quartier général du front oriental fut la onzième. Bien à l'intérieur de la Russie, MM. Hitler et Mussolini inspectèrent une division italienne et passèrent quatre jours ensemble en discussions ou en conversations avec leurs collaborateurs politiques et militaires.

Le premier entretien des deux hommes d'Etat se déroula immédiatement après l'arrivée de M. Mussolini au quartier général. Il fut suivi d'un rapport sur la situation militaire, présenté par le maréchal Keitel.

Dans l'après-midi, MM. Hitler et Mussolini se rendirent au quartier général du commandant en chef de l'armée, le maréchal von Brauchitsch.

Outre les deux chefs de gouvernement, on notait la présence, du côté italien, de M. Alfieri, ambassadeur à Berlin ; des généraux Cavallero, Marras et Gandin ; de M. Anfuso, chef du cabinet de M. Mussolini ; du chef du protocole, M. Celestia, et du secrétaire privé de M. Mussolini, M. Cesare. Du côté allemand, étaient présents M. de Ribbentrop, ministre des affaires étrangères ; le maréchal Keitel ; les Reichsleiter Dietrich et Bormann ; les généraux Jodel, Bodenschatz et Rintelen ; M. de Mackensen, ambassadeur à Rome, et les adjudants de Hitler.

Durant le second jour, MM. Hitler et Mussolini, accompagnés de leurs états-majors militaires, se rendirent par la voie des airs sur un point du front. Le commandant des troupes de ce secteur fit rapport sur la prise de cette position, puis on visita le terrain où se déroulèrent les opérations.

Le troisième jour, eut lieu une visite au quartier général du commandant en chef de l'aviation, le maréchal Goering.

Le quatrième jour, les deux chefs de gouvernement inspectèrent une division italienne sur le front sud et entendirent deux rapports sur la situation militaire, présentés l'un par le maréchal de Rundstedt, l'autre par le commandant de la division italienne.

Commentaires italiens

Rome, 30 août.

(United Press.) — Les journaux italiens consacrent de larges manchettes à la rencontre Mussolini-Hitler.

Dans leurs articles de fond, ils soulignent que les principes du nouvel ordre européen, que les puissances de l'Axe cherchent à établir et qui furent exposés dans le communiqué publié hier, doivent être considérés comme une réponse aux huit points de MM. Roosevelt et Churchill.

Ils insistent en même temps sur la ferme décision des puissances de l'Axe de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire définitive.

Dans les milieux politiques, on déclare que le communiqué de vendredi oppose au programme anglo-américain les quatre points suivants :

1° Suppression des causes de conflit en Europe ; 2° Suppression du communisme ; 3° Suppression de l'influence anglo-américaine ; 4° Création après la guerre d'un système de collaboration des puissances de l'Axe dans les domaines politique, économique et culturel, auxquels participeraient tous les peuples de l'Europe.

L'occupation de Tallinn

Berlin, 30 août.

(United Press.) — La rencontre de MM. Hitler et Mussolini est l'objet de l'attention générale.

Le Lokal Anzeiger publie à ce sujet un article de fond, sous un grand titre en caractère gras : *La volonté de vaincre*, et raconte que l'entrevue des deux chefs de l'Etat eut lieu au milieu des soldats et alors que le canon tonnait à l'horizon, mais les journaux s'abstiennent naturellement de donner des précisions sur les questions qu'ils ont abordées.

La nouvelle la plus importante du front oriental, celle de l'occupation de Tallinn et de Port-Baltique, est interprétée à Berlin comme signifiant la liquidation du front esthonien.

Le porte-parole militaire a toutefois reconnu que les Russes ont réussi à retirer de Tallinn un nombre de soldats qu'il n'a pas précisé. Il a, en même temps, attiré l'attention sur les pertes importantes de navires russes.

Ce nouveau succès remporté par les troupes allemandes doit avoir des répercussions sur le sort de Viborg et de Hangö.

Le porte-parole démentit, en outre, les nouvelles selon lesquelles les Russes auraient repris Gomel, en indiquant que les forces allemandes les plus avancées ont dépassé cette ville de près de 50 km.

Ainsi qu'il ressort des communiqués allemands, l'aviation du Reich a continué hier ses attaques contre la ligne de chemin de fer Leningrad-Moscou et l'aurait endommagée à plusieurs endroits.

Communiqué russe

Moscou, 30 août.

(United Press.) — Les derniers communiqués du front allemand annoncent que 15.000 Allemands auraient été tués dans la bataille d'Ukraine et que les blessés auraient été nombreux.

Dans les rues de Viborg

Helsinki, 30 août.

(United Press.) — On apprend de source bien informée que les Russes sont encore en possession du centre de Viborg, mais qu'ils se préparent manifestement à battre en retraite. Ils ont, en effet, commencé à incendier les maisons et projettent sans doute de détruire entièrement la ville.

Dans les milieux finlandais, on ne pense pas que la résistance russe à Viborg puisse être surmontée avant trois ou quatre jours.

Dans le golfe de Finlande

Berlin, 30 août.

(DNB.) — L'aviation allemande a atteint à coups de bombes, dans le golfe de Finlande, trois cargos russes d'un déplacement total de 11.000 tonnes. Sept autres furent endommagés, dont un vapeur de 10.000 tonnes.

Un démenti finlandais

Stockholm, 30 août.

(United Press.) — La Légation finlandaise dément une nouvelle parue dans la New-York Post d'après laquelle la Finlande prendrait en considération la possibilité d'une paix séparée avec la Russie qui serait conclue par la médiation de M. Roosevelt.

Le porte-parole de la Légation finlandaise a déclaré : « Les Russes sont partout sur la défensive, la chute de Viborg est imminente, ce qui montre combien cette nouvelle est absurde. »

Le journal Dagens Nyheter publie une interview du correspondant en Finlande du journal Morgenbladet, d'Oslo. Ce journaliste déclare que le peuple finlandais espère que sa participation à la guerre sera terminée dans quelques semaines. Il ajoute que ce n'est pas un secret que les Finlandais ont payé cher leurs victoires.

La satisfaction anglaise à propos de l'Iran

Londres, 30 août.

(United Press.) — La fin de la résistance iranienne est saluée avec enthousiasme par les journaux anglais. Ils indiquent dans leurs commentaires que l'occupation de l'Iran renforcera sensiblement la position des alliés dans le Moyen-Orient et expriment l'espoir qu'ils en profiteront pour établir un obstacle insurmontable à la réalisation des plans stratégiques allemands.

Le seul point dangereux qui resterait encore serait l'Ukraine. On pense, en effet, que les Russes sont forcés de battre encore en retraite puisqu'ils ont fait sauter la grande digue du Dniepr. L'armée Boudienny défendrait maintenant l'Ukraine orientale, dont l'industrie est d'une importance vitale pour l'Union soviétique et qui est aussi la porte du Caucase. Si les Allemands réussissaient à anéantir la résistance russe et à s'avancer jusqu'au Caucase, les alliés pourraient facilement perdre l'avantage stratégique qu'ils tirent maintenant de l'occupation de la Perse.

On estime aussi à Londres que le succès remporté en Iran renforce la position de la Turquie, dont les arrières seraient couverts dans le cas d'agression venant de l'ouest, et qui disposerait de voies de communications par où pourrait lui arriver sans encombre l'aide britannique et russe.

L'attention des journaux anglais se portait enfin sur les nouvelles d'après lesquelles l'Allemagne aurait augmenté la pression diplomatique qu'elle exerce sur la Turquie.

Une conférence des pays nordiques

Stockholm, 30 août.

Une conférence des pays nordiques aura lieu prochainement en Suède. Les représentants du Danemark, de la Finlande et de la Suède y discuteront des intérêts communs de leurs pays.

Vers une conférence du Pacifique?

Washington, 30 août.

(OFL.) — On ne connaît pas la teneur exacte du message que le prince Konoyé a fait tenir au président Roosevelt.

Cependant, les milieux politiques de Washington croient savoir que le chef du gouvernement japonais aurait proposé de rechercher un terrain d'entente et demanderait notamment la réunion d'une conférence de tous les Etats riverains du Pacifique, afin d'examiner les problèmes d'Extrême-Orient.

Une série de rencontres entre l'amiral Nomoura et les dirigeants américains est prévue dès maintenant.

Changhai, 30 août.

Du correspondant spécial d'United Press, Robert Martin :

Dans les milieux compétents de Changhai, on exprime l'opinion que, en présence d'une situation trouble, le Japon désirerait surtout obtenir de l'Angleterre et des Etats-Unis des concessions économiques afin d'éviter une crise intérieure.

Il serait en difficulté parce que ses crédits sont bloqués en Angleterre et aux Etats-Unis, et l'attitude de ces deux pays l'empêcherait d'étendre au royaume de Siam son expansion vers le sud.

En considération d'une campagne d'hiver en Russie, il ne lui serait pas possible non plus d'entreprendre quelque chose en Sibérie.

Cependant que la presse de Tokio continue à attaquer violemment les Etats-Unis, les cercles de la marine japonaise hésiteraient, ainsi qu'on l'apprend à Changhai, à prendre des mesures énergiques pour enrayer le trafic de matériel de guerre entre les Etats-Unis et Vladivostok, craignant qu'elles n'entraînent immédiatement le Japon dans une guerre avec les Etats-Unis, alors que l'issue de la guerre germano-russe est encore incertaine.

Les observateurs de Changhai considèrent généralement comme peu probable que le Japon s'éloigne de l'Axe dans les circonstances présentes, mais on admet qu'il pourrait changer d'attitude si l'Allemagne ne réussissait pas, le printemps prochain, à remporter une victoire décisive sur Staline.

Tokio, 30 août.

(United Press.) — Les journaux japonais invitent le gouvernement à adopter une politique ferme, puisqu'il ne semble pas qu'il soit possible de résoudre les différends entre le Japon et les autres nations en se contentant de déployer des efforts diplomatiques.

Selon le Hochi Shimbun, le Japon se trouverait dans une situation très critique et le peuple attendrait de son gouvernement qu'il fasse preuve de courage et de décision et n'hésite pas à intensifier l'offensive diplomatique, si la porte est encore ouverte à un règlement pacifique des différends, ou qu'il agisse rapidement dans le cas contraire, parce que tout nouveau retard entraînerait de nombreux inconvénients et aucun avantage.

New-York, 30 août.

On mande de Rio-de-Janeiro aux journaux que, en cas de guerre en Extrême-Orient, le Brésil fournira du matériel à l'Amérique. A la suite d'un accord particulier, le Brésil livrera les matières premières que voici : caoutchouc, minerais de manganèse, quartz et diamants pour des buts industriels ; en outre, de la bauxite, du bryllium, du chrome et du minerai de nickel.

Les Etats-Unis se sont engagés à acquérir toute la production dans ces domaines, à l'occasion de ce qui est nécessaire aux besoins directs du Brésil.

On pense que l'acquisition de ces matières premières coûtera 20 millions de dollars par année. La convention est conclue pour deux ans.

Les incidents germano-américains

Washington, 30 août.

(Reuter.) — La légation de Haïti annonce que le gouvernement haïtien a rejeté la protestation allemande contre l'acceptation par Haïti de la liste noire américaine indiquant les maisons de commerce jugées susceptibles d'aider les pays de l'Axe.

Dimanche 31 août

au Stade Saint-Léonard

à 13 h. 45

Payerne I — Richemont I (Coupe Suisse)

à 15 h. 30

MONTREUX I - FRIBOURG I

Championnat suisse 1re ligue (Prix des places habituel)

89-13

Des condamnations à mort en France

Paris, 30 août.

(OFL.) — Les nommés Novarède, de Paris, Ottino, de Saint-Ouen, Sivonney et Justice, de Drancy, Ratinat, de Pavillon-Sous-Bois, ont été condamnés à mort par la Cour martiale pour avoir pris part à une manifestation communiste dirigée contre l'armée allemande. Ils ont été fusillés.

D'autre part, le lieutenant de vaisseau Henri-Honoré d'Estienne, d'Orbes (Français), l'agent commercial Barlier (Français et le commerçant Doornik (Hollandais) ont été condamnés à mort pour espionnage. Ils ont été fusillés.

Un discours de Lindbergh

New-York, 30 août.

Au cours d'un discours, le colonel Lindbergh a déclaré que les Etats-Unis n'avaient pas à redouter une invasion, étant donné leur situation géographique.

« Les Etats-Unis devraient chercher à améliorer leur position défensive plutôt que de chercher à franchir la mer pour tenter d'imposer au monde leur idéologie. »

Sur mer

Lisbonne, 30 août.

Deux navires de commerce anglais, dont l'un transportait un chargement d'essence pour l'armée de l'Air britannique, ont été coulés par un sous-marin allemand.

Le général Noguès est parti pour Vichy

Alger, 30 août.

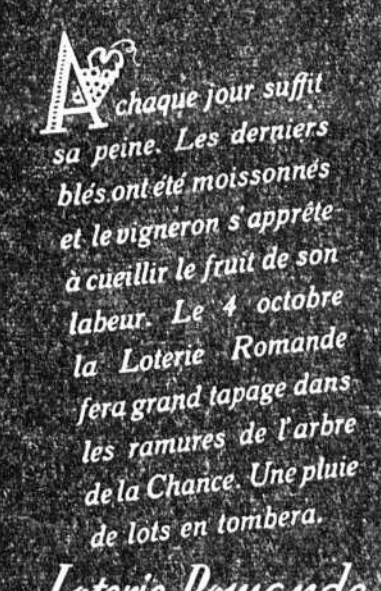
(OFL.) — Le général Noguès, résident général de France au Maroc, est parti pour Vichy.

SUISSE

Politique genevoise

Genève, 30 août.

L'Alliance des indépendants (section de Genève du groupe Duttwiler) a déposé à la chancellerie un bulletin de vote pour l'élection complémentaire au Conseil national, portant le nom cumulé de William Rappard, professeur à l'Université.


 Chaque jour suffit sa peine. Les derniers blés ont été moissonnés et le vigneron s'apprête à cueillir le fruit de son labeur. Le 4 octobre la Loterie Romande fera grand tapage dans les ramures de l'arbre de la Chance. Une pluie de lots en tombera.

Loterie Romande

FRIBOURG

Le pèlerinage

de la Jeunesse catholique romande

Ce matin est parti le pèlerinage organisé par l'Association romande de la Jeunesse catholique. Par trois trains spéciaux, les 1750 pèlerins se rendent à Sachseln, à Einsiedeln et au Rutli. Après midi, à 15 h., une manifestation aura lieu au Ranft, en l'honneur du bienheureux Nicolas de Flue.

Ce soir, les jeunes filles partent pour Einsiedeln, où aura lieu une veillée de prières, tandis que les jeunes gens auront la leur à Sachseln, où ils logeront.

Mgr Besson, Mgr von Streng, évêque Bâle, accompagnent les jeunes pèlerins, ainsi que plusieurs prêtres et aumôniers de jeunesse.

Demain dimanche, un office pontifical sera célébré à Einsiedeln par Mgr von Streng au cours duquel une allocution sera prononcée par Mgr Besson.

Lugano

Automne, saison rêvée de Lugano

Prolongez votre été à Lugano! La saison des bains bat encore son plein au Lido. Lugano, point de départ de nombreuses excursions dans de pittoresques environs, est un centre de villégiature idéal en automne.
 14 septembre: Régates internationales sur le lac de Lugano.
 26 septembre: Tournoi de tennis à la villa Castagnola.



FRIBOURG

† M. ANTOINE MORARD président de l'Union des paysans fribourgeois

L'agriculture fribourgeoise est en deuil. Elle vient de perdre en M. Antoine Morard l'un de ses meilleurs soutiens, de ses plus dévoués défenseurs.

M. Morard avait été gravement malade au début de l'année, mais il était parvenu à surmonter le mal et ses forces avaient repris un peu. On fondait des espoirs sur sa robuste constitution ; son entourage et tous ses amis étaient heureux de constater les progrès quotidiens de son état de santé et on se réjouissait de ce qu'il pût reprendre quelque activité. Une nouvelle crise, hélas ! a terrassé M. Morard dimanche dernier et le fatal dénouement s'est produit hier.

M. Morard est mort dans sa soixante-douzième année.

L'activité mise au service de tous était le souci constant du défunt. Son bon sens averti, ses profondes connaissances, sa fidélité aux leçons de la terre, à la tradition, toutes ces robustes qualités du paysan de chez nous, il les a dépensées largement durant toute sa vie.

Il ajoutait à ces mérites des qualités de cœur que sa foi profonde et vécue faisait s'épanouir en des générosités de toute espèce dont beaucoup bénéficièrent.

Dans toutes les importantes charges qu'il a assumées au sein de nos organisations agricoles, M. Antoine Morard a partout montré la mesure de son talent d'organisateur et de son bon sens.

Son esprit de jalouse indépendance, sa jovialité de bon aloi, mêlée, parfois, dans un sourire, d'une pointe caustique et frondeuse du montagnard, mais toujours cordiale, ses élans généreux du cœur (on ne s'adressait jamais à lui en vain) avaient créé autour de lui de nombreuses et solides amitiés, qui lui sont restées fidèles jusqu'à la mort.

M. Antoine Morard était né le 17 juillet 1869 au Bry, où sa famille possédait un domaine agricole et une tannerie. Le jeune Morard fit ses classes primaires à Pont-en-Ogoz, puis suivit les classes secondaires et commerciales à Thonon et à Schwytz. De retour du collège, et après deux ans déjà, il eut la chance d'être admis comme apprenti dans une grande tannerie en Angleterre. Mais il dut revenir assez tôt au pays à la suite d'un incendie sur le domaine de ses parents et à cause de la maladie de son père. Né dans un milieu agricole et industriel, il dut prendre subitement la direction de l'exploitation agricole et de la tannerie. Animé d'un esprit progressiste, il se mit courageusement à la besogne et s'efforça d'améliorer les conditions agrologiques du domaine paternel. Non content de conduire au mieux ses affaires agricoles personnelles, M. Morard s'intéressa très tôt aux organisations agricoles. Il fonda la Société d'agriculture de la Basse-Gruyère, qui devint plus tard le beau et grand Syndicat agricole de tout le district de la Gruyère.

En 1901, le district de la Gruyère envoya au Grand Conseil M. Antoine Morard comme l'un de ses représentants. Il fut réélu successivement jusqu'en 1921, date où la loi sur les incompatibilités fut mise en vigueur. Pendant toute la durée de ses fonctions de député, il défendit avec compétence les intérêts agricoles au sein de notre autorité législative.

Le 24 mars 1908, le Conseil d'Etat appelait M. Antoine Morard à faire partie de la commis-

sion administrative des Etablissements de Marsens et d'Humillimont et, le 29 octobre 1919, il en était nommé l'administrateur en remplacement de M. Rey.

C'est à Marsens que M. Morard put déployer en plein ses grandes qualités d'administrateur, à la fois progressiste et prudent, et son esprit d'initiative. Pendant les vingt années durant lesquelles il en assumait la direction, ces Etablissements ne cessèrent de s'agrandir et de prospérer.

Quand, en 1939, atteint par la limite d'âge, M. Morard quitta la direction de Marsens, il n'y avait pas seulement le beau troupeau tacheté noir, son orgueil, qui s'était magnifiquement développé — passant de 70 têtes en 1919 à 210, vingt ans plus tard — mais tous les départements des vastes Etablissements avaient bénéficié de son excellente et dévouée administration. A la session de mai dernier du Grand Conseil, un hommage était encore rendu à la fructueuse activité et au dévouement du défunt.

M. Antoine Morard faisait partie de la Fédération des syndicats agricoles, à la fondation de laquelle il avait d'ailleurs très activement contribué et dont il était devenu le président à la mort de M. Boschung, ancien conseiller national.

L'Union des paysans fribourgeois comptait M. Morard parmi les membres de son comité cantonal depuis 1910 déjà. Lors de la démission du regretté M. Emile Savoy, il en devint le président. M. Morard siégea jusqu'en 1936 au comité de l'Union centrale du commerce de fromage, comme le représentant des producteurs fribourgeois de lait. Il fut aussi l'un des fondateurs de la société « Fromage-Gruyère » et de la Société pour l'amélioration de la fabrication du fromage de Gruyère. La fondation de la Fédération laitière Zone de la montagne est aussi en grande partie son œuvre. Les questions d'élevage passionnaient aussi M. Morard ; c'est pourquoi il avait sa place dans différents comités, notamment comme président des Fédérations des Syndicats d'élevage du cheval et du porc.

La situation de notre agriculture, et spécialement le problème de la terre paysanne, ont toujours retenu l'attention du président de l'Union des paysans fribourgeois. Il fut, en son temps, gérant de la Ligue pour la conservation de la terre fribourgeoise. L'action de secours en faveur des paysans obérés, nécessitée par la crise de 1932, avait trouvé en lui un président infatigable et dévoué, capable de mener à bien une tâche lourde et souvent ingrate.

M. Morard faisait partie des comités de l'Union suisse des paysans, de la Fédération des Sociétés d'agriculture de la Suisse romande et de l'Union des syndicats agricoles romands. Il était en outre membre du Conseil d'administration de la Banque de l'Etat. Dans tous ces comités, son avis était toujours très écouté et son expérience mise à profit.

Les paysans fribourgeois garderont une pieuse mémoire de ce terrien, soutien des traditions rurales, de ce guide sûr et averti, qui défendit sa vie durant et de tout son cœur les intérêts agricoles.

Football

En vue de parfaire l'entraînement de ses joueurs, le Football-Club Central organise pour demain, dimanche, au stade de la Mottaz, un tournoi interne. Les matches débuteront à 9 h. 1/2 du matin et reprendront à 2 h. de l'après-midi.

CEPHALINE
PETITAT, YVERDON

Maux de tête
Migraines
Douleurs
Insomnies

Antinévralgique, sans effet nuisible, en poudre ou en comprimés Fr. 1.75. Toutes pharmacies.

Le pèlerinage diocésain à Einsiedeln-Sachsels

On nous communique :

Comme ces dernières années, la Fédération cantonale fribourgeoise de l'Association populaire catholique suisse organise un pèlerinage à Einsiedeln-Sachsels pour les 16, 17 et 18 septembre. A l'occasion du 650^{me} anniversaire de la Confédération, d'entente avec le Haut Conseil d'Etat du canton de Fribourg, une manifestation patriotique aura lieu au Rutli.

Des départs sont prévus de Genève, Lausanne, Echallens, Montreux, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Landern et Fribourg. L'horaire détaillé, avec les prix, sera publié dans quelques jours. Dès maintenant les heures suivantes sont arrêtées : mardi matin, 16 septembre, départ de Genève vers 6 h., de Lausanne, vers 7 h. et de Fribourg à 8 h. 30. Le train spécial arrivera à Einsiedeln à 13 h. Les pèlerins se rendront en procession à l'église d'où, après une courte adoration, ils gagneront leurs hôtels. Dans l'après-midi, sermon, confessions, et le soir, procession. Le mercredi matin, messe de communion.

Vers midi, mercredi, le pèlerinage quittera Einsiedeln pour Brunnen-Rutli ; arrivée du bateau à 15 h. ; cérémonie patriotique comprenant deux brefs discours en allemand et en français et des chants. Départ du Rutli à 17 h., pour arriver en bateau à Lucerne à 17 h. 30. Pour des raisons militaires, le pèlerinage devra coucher à Lucerne.

Les pèlerins quitteront Lucerne de bonne heure jeudi matin, afin d'arriver à Sachsels pour la messe de 6 h. Après la messe de communion, déjeuner, puis départ à 8 h. pour le Flueli et le Ranft. Départ vers 13 h. pour le Brünig-Brienzen Interlaken-Thun-Berne et Fribourg. Trajet en bateau entre Brienzen et Interlaken. Arrivée à Fribourg vers 18 h., assez tôt pour permettre aux pèlerins de continuer leur voyage dans toutes les directions.

Un voyage spécial, qui rejoindra les pèlerins au Rutli, partira de Fribourg le mercredi 17 septembre par le train direct de 8 h. 56.

Comme ces dernières années, il y aura deux prix de pension : classe A, comprenant un menu choisi, et classe B, comprenant un menu plus simple, mais très bon. Les pèlerins qui désirent réserver eux-mêmes leur hôtel pourront le faire, mais, vu la grande affluence, il est à craindre qu'ils ne trouvent pas de place.

Les inscriptions pourront se faire auprès des dépôts habituels (chefs-lieux de districts) et à la Librairie Saint-Paul (place Saint-Nicolas), à Fribourg.

Le dernier délai d'inscription qui ne pourra, en aucun cas, être dépassé, est fixé au mercredi soir 10 septembre.

Marche

Le Club des marcheurs a fait disputer à ses membres la quatrième épreuve de son championnat interne dimanche, 24 août, sur la piste du stade Saint-Léonard, épreuve de 10 km. comptant également pour le championnat cantonal et dont voici les résultats : 1. Séverin Schaller, 53 min. 34 sec. ; 2. Philippe Schaller, 54 min. 26 sec. ; 3. Eugène Chassot, 55 min. 50 sec. ; 4. Jules Schaller et Joseph Schmid, 56 min. 50 sec. ; 6. Erwin Perny, 58 min. 58 sec. ; 7. Georges Nicolet, 1^{er} vétérans, et Séraphin Jungo, 1 h. 4 min. 10 sec.

La cinquième épreuve se disputera demain, dimanche, sur le parcours suivant : Grands-Places, Daillettes, Posieux, In-Riaux, Le Bry, Vuisternens, Farvagny, Posieux, Daillettes, Fribourg, soit 35 km., avec départ à 7 h. 1/2 ; arrivées prévues pour 11 h.

La Société a été chargée de s'occuper également de l'organisation des épreuves pour l'insigne sportif, qui se disputeront en même temps. Les candidats de l'épreuve de 35 km. effectueront le même parcours, avec départ à 7 h., aux Grands-Places ; les candidats de l'épreuve des 25 km. effectueront le parcours de Fribourg, Daillettes, Posieux, Esbou, Farvagny et retour par le même itinéraire, avec départ à 8 heures.

Messe à la montagne

Demain, dimanche, 31 août, une messe sera célébrée au chalet du Hohberg, à 8 heures.

Pour le pèlerinage à Notre-Dame des Marches

A l'occasion du pèlerinage à Notre-Dame des Marches, la gare de Fribourg organise un voyage à destination de Broc-Village selon l'horaire ci-après : 7 h. 57, départ de Fribourg, 9 h. 10, arrivée à Bulle, 9 h. 30, arr. à Broc-Village. Retour Broc-Village, dép., 16 h. 40, Bulle, arr., 16 h. 50. Dép., Bulle, 18 h. 43. Arr., Fribourg, 20 h. 11.

Prix du billet spécial, 4 fr. 70.
Enfants jusqu'à 12 ans, 2 fr. 35.
Prendre son billet à l'avance au guichet No 2 de la gare de Fribourg.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE, 31 AOÛT

Saint-Nicolas : solennité extérieure de la dédicace de la cathédrale de Saint-Nicolas. — 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 8 h., messes basses. — 7 h., messe basse, célébrée par Son Exc. Mgr Meile, évêque de Saint-Gall, pour les congressistes de la Semaine sociale ; allocation de circonstance par Son Exc. Mgr Hilarin Felder. — 9 h., messe basse ; sermon. — 10 h., grand-messe, bénédiction. — 11 h. 1/2, messe basse, sermon. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction.

Saint-Maurice : fête titulaire de Notre-Dame de Consolation. — 6 h. 1/2, messe, communion pour les membres de l'archiconfrérie. — 7 h. 1/2, sainte communion. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon allemand, bénédiction. — 10 h., messe, sermon français. — 1 h. 1/2, vêpres, allocation, procession et bénédiction. — 8 h. du soir, chapelet pour les malades et prière du soir.

Saint-Jean : 6 h. 1/2, messe. — 7 h. 1/2, communions. — 8 h., messe des enfants. — 9 h. 1/2, office, sermon français. — 8 h. du soir, complies, bénédiction.

Saint-Pierre : 6 h., 7 h., messes. — 8 h., messe des enfants, instruction. — 9 h., messe, sermon en allemand. — 10 h., grand-messe, sermon. — 11 h. 1/2, messe basse, sermon. — 8 h. 1/2 du soir, cérémonie d'action de grâces ; prière des Suisses, suivie de la bénédiction.

Chapelle de la Villa Saint-Jean : 7 h. 1/2, messe, sermon. — 9 h., messe. — 11 h., messe, sermon.

Chapelle Saint-Joseph de Cluny : 7 h., messe, communions. — 8 h. 1/2, messe, sermon. — 9 h. 1/2, messe, sermon. — 8 h. 1/2 du soir, bénédiction.

Notre-Dame : 6 h., 6 h. 1/2 et 7 h., messes basses. — 9 h., grand-messe. — 10 h. 1/2, service italien. — 8 h. 1/2 du soir, chant des complies et bénédiction.

R. Pères Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., messes basses. — 9 h., messe chantée. — 10 h. 1/2, messe basse et sermon allemand. — 2 h. 1/2, vêpres et bénédiction.

R. Pères Capucins : 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, messes. — 10 h., messe avec allocation.

MATURITÉS
BACC. POLY.
LANGUES MODERNES
COMMERCE
ADMINISTRATION

École LÉMANIA
LAUSANNE

33 professeurs
méthode éprouvée
programmes individuels
gain de temps

Baccalauréats français
Examens anglais

429

Gratienne au Léman

par Edouard de KEYSER

Pierre Verlaine frissonna en pensant au moment où il faudrait bien dire à Gratienne, puisqu'il l'avait promis, qu'il avait trouvé des témoins prêts à affirmer, sous la foi du serment, que Séverac vivait encore après sa femme.

Il souhaita ardemment que des témoignages prouvassent le contraire.

— Aime-t-elle ce Pont-Croix ?... se répétait-il. Son raisonnement devenait candide, crédule.

— Elle m'a affirmé que non... Et elle semble m'avoir pardonné de travailler contre elle... Mon Dieu, serait-ce possible ?...

La ruse de Gratienne ne rencontrait aucune résistance.

CHAPITRE XII

Si Pierre repensa aux petits complots dont il devait être la victime, et que son espérance irraisonnée reposait dans l'oubli, c'est qu'Adelin lui-même se chargea de les lui rappeler.

Il avait conduit au golf, avec Mlle Chohars, M^{me} Boullucot et Renaud Pont-Croix. Ils se figuraient d'avance la tête que ferait l'avocat.

Au cas où ce dernier se fâcherait, l'amoureux de Gratienne se chargerait de lui faire passer sa bonne humeur.

— Avant huit jours, on en sera débarrassé, avait dit la jeune fille.

Et M^{me} Boullucot avait bien ri.

Alors ?... L'amabilité de Gratienne ?... La bonté de son sourire ? Comme il tombait déjà de haut !

— Et comme je l'aime !... pensa-t-il.

— Nous ne pouvons rien contre cette M^{me} Boullucot, dit-il.

— Rien, monsieur. Un animal comme *Tribun*, peut-être... Mais nous, rien... Du moins, en apparence.

— Que voulez-vous dire ?

— Que si j'écrivais un roman, cette blonde follette y trouverait une place tout naturellement.

— Y a-t-il apparence que vous écriviez jamais un roman ?

— Pour l'instant, je me contente d'essais, monsieur... Me permettez-vous de vous suggérer quelques idées, à propos des surprises qu'on vous réserve ?

Il parla d'abondance, en se promenant le long des bégonias nains. Puis il attendit Danielle.

Dès qu'elle eut terminé ses heures de travail, elle vint le retrouver. Elle apportait un cahier.

— Que c'est beau, la première partie de votre livre, monsieur Adelin ! fit-elle avec ferveur.

— Je suis content de vous l'entendre dire, mademoiselle. Je vous suppose une critique sévère. Vous ne me dites pas cela par sympathie...

— C'est splendide, reprit-elle en baissant les yeux...

— Vous êtes-vous reconnue ?...

— Un moment, j'ai cru... Je me suis regardée dans la glace, en lisant la description de votre héroïne... Puis j'ai douté... Elle a au moins vingt centimètres de plus que moi...

— C'est vous... murmura-t-il avec flegme. Tout à l'heure, j'ai affirmé à M. Verlaine que je n'écrivais pas de roman. Vous seule êtes dans le secret.

— Moi seule !... s'écria-t-elle, extasiée. C'est bien vrai ?...

Elle fut interrompue par Gratienne, qui venait vers eux.

— Adelin, dit la jeune fille, je prendrai la voiture après le dîner.

— Bien, mademoiselle.

Lorsqu'elle eut le dos tourné, une très légère grimace prouva que cette sortie n'enchantait pas le chauffeur, qui aurait mieux aimé écrire dans sa chambre, ou mener Danielle au cinéma.

A neuf heures, il fut plus surpris encore de voir monter dans la voiture M^{me} de Kermariou, M. de Sizun et Pierre Verlaine.

— Bonne promenade ! lancèrent Cléo et Renaud, sous le porche.

Le jeune homme avait un sourire entendu qui fit mal à Pierre.

Pourquoi Gratienne l'avait-elle invité à la place de Pont-Croix ?

— Nous avons le temps d'aller jusqu'à Montreux, fit la jeune fille. En roulant lentement, pour profiter de la nuit, et en prenant une glace là-bas, nous serons encore rentrés pour minuit.

Les lanternes de quelques barques se reflétaient dans le lac. Les montagnes de la Savoie semblaient d'immenses blocs tout noirs, qui effaçaient les constellations.

M. de Sizun s'était assis en face de sa fiancée. Les yeux de Pierre cherchaient vainement ceux de Gratienne. Comme s'il lui aurait été possible d'y lire quelque chose !

— Il fera splendide, demain, dit brusquement la jeune fille. Le baromètre monte encore. Nous avons vraiment une saison admirable.

— Et comme ce sera dimanche, répondit M^{me} Kermariou, nous trouverons délicieux de rester à l'hôtel.

— Oh ! non ! La plage de Lausanne sera très animée. Je l'aime beaucoup, cette plage. L'eau y est pure, transparente. N'y allez-vous jamais ?... demandait-elle en regardant Pierre.

— Je n'y suis pas encore descendu.

— Il est vrai que Genève vous accapare... Demain, il faut y aller avec moi. Je ne nage pas très bien. Vous me piloterez jusqu'au plongeur.

A ce moment, sans le préméditer, sans doute, Verlaine tourna légèrement la tête, et il put voir que le chauffeur avait fait le même mouvement. Tout se précisait.

La promenade n'avait d'autre but que de préparer la première avanée. Renaud était d'accord... Voilà pourquoi, n'étant pas invité, il gardait une mine souriante alors qu'il se montrait si jaloux de tout ce que Gratienne pouvait organiser sans lui.

— C'est entendu ?... insistait la jeune fille. Vous m'accompagnerez ?

— Avec plaisir, mademoiselle.

Elle se mit à rire et regarda le lac. Quelques instants plus tard, elle revint à la charge.

— Il paraît que nous aurons foule pour notre bal travesti. S'il fait beau, on dansera même dans le parc.

— Avez-vous déjà choisi votre costume ? demanda M^{me} de Kermariou.

— Oh ! Très simple... Paysanne slovaque, je crois.

— Ce sera charmant.

— Et vous, monsieur Verlaine ?

— Je me mettrai en habit, mademoiselle.

— En habit Directoire ?... En habit Louis-Philippe ?...

— Mais non. En habit noir.

— Vous ne vous déguisez pas ?... C'est une trahison !... Voulez-vous que je vous donne des idées... Avec votre taille, il vous faudrait quelque chose qui moule votre torse, qui dessine le dos.

(A suivre)



Madame Antoine Morard, à Bulle ;
Monsieur et Madame Francis Morard-Ploerer et leurs
enfants, à Romont ;
Monsieur et Madame Paul Morard-Badoud, à Fribourg ;
Monsieur et Madame Louis Morard-Kern et leur fils,
à Marsens ;
Monsieur et Madame Maurice Emery-Morard et leurs
enfants, à Sorens ;
Mademoiselle Angèle Morard, à Bulle, et son fiancé,
Monsieur Joseph Dafflon, à Fribourg ;
Monsieur et Madame Paul Tornare-Morard et leurs
enfants, à Bulle ;
Mademoiselle Adélaïde Morard, à Bulle ;
ainsi que les familles parentes et alliées,
font part de la perte douloureuse qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de

Monsieur Antoine Morard

ANCIEN ADMINISTRATEUR
DES ÉTABLISSEMENTS DE MARSENS
TERTIAIRE DE SAINT-FRANÇOIS

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, frère
et cousin, décédé dans sa 73^{me} année, après une longue
et pénible maladie, chrétiennement supportée, muni des
secours de la religion.

L'office d'enterrement sera célébré à Bulle, lundi,
1^{er} septembre, à 9 h. ½.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.



L'Union des paysans fribourgeois
a la douleur de faire part du décès de

Monsieur Antoine Morard

SON DÉVOUÉ PRÉSIDENT

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, lundi, 1^{er} septem-
bre, à 9 heures ½.



La Commission administrative, l'Administration,
la Direction médicale et le personnel
des Etablissements de Marsens

ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Antoine Morard

ADMINISTRATEUR DES ÉTABLISSEMENTS
DE 1919 A 1939

survenu à Bulle, le 29 août, dans sa 73^{me} année.

Les funérailles auront lieu à Bulle, lundi, 1^{er} septem-
bre, à 9 heures ½.



Le Conseil communal et la Commission scolaire
de Marsens

font part du décès de

Monsieur Antoine MORARD

ancien membre de la Commission scolaire
et père de M. Louis Morard,
vice-président du Conseil communal

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, lundi,
1^{er} septembre, à 9 h. ½.

R. I. P.



La Chambre de commerce fribourgeoise
fait part du décès de

Monsieur Antoine MORARD

son dévoué membre

Les obsèques auront lieu lundi, 1^{er} septem-
bre, à 9 h. ½, à Bulle.



La Fédération des syndicats d'élevage du porc
du canton de Fribourg

fait part du décès de

Monsieur Antoine MORARD

son dévoué président

L'ensevelissement aura lieu le lundi 1^{er} sep-
tembre, à 9 h. 30, à Bulle.



Monsieur Adolphe Emmenegger-Grossrieder et
ses enfants, Rose, Canisius, Elisabeth, Albin,
Marie-Thérèse, Gemma, Jeanne et Antoine, à
Hauterive ;

Monsieur Canisius Grossrieder-Clerc, à Saint-
Loup, et ses enfants et petites-enfants ;

Madame Rosa Emmenegger-Passer, à Schmitten,
et ses enfants et petits-enfants ;

Révérènde Sœur Marie-Judith, des Sœurs de
Sainte-Ursule, à Fribourg ;

les familles parentes et alliées, font part de la
perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver
en la personne de

Madame

Céline Emmenegger-Grossrieder

leur très chère épouse, mère, fille, sœur, tante,
nièce, belle-fille, belle-sœur et cousine, que
Dieu a rappelé à lui, le 30 août, à l'âge de
41 ans, après une courte maladie, très chré-
tiennement supportée, munie des saints sacre-
ments de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu, lundi, 1^{er} septembre,
à 9 h. 30, à Marly.

Priez pour elle

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

R. I. P.



Monsieur Joseph Harder ;
M. et M^{me} Raymond Morel-Harder et leurs
enfants ;

M. et M^{me} Louis Mettraux-Harder ;

Mademoiselle Mathilde Harder ;

M. et M^{me} Emile Harder-Bäriswyl et leur fils ;

et les familles parentes et alliées, font part
de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprou-
ver en la personne de

Madame veuve

Emilie HARDER

née Luthy

Tertiaire de Saint-François

leur très chère mère, belle-mère, grand-mère,
tante et parente, enlevée à leur affection après
une courte maladie, à l'âge de 78 ans, munie
des sacrements de l'Eglise.

L'office d'enterrement sera célébré à l'église de
Saint-Pierre, mardi, 2 septembre, à 8 h. 30.

Départ du domicile mortuaire : route de
Bertigny 25, à 8 h. 15.

Le présent avis tient lieu de faire-part.



Le Conseil d'administration
et le Personnel de Cremo S. A.

font part du décès de

Monsieur Antoine Morard

LEUR DÉVOUÉ MEMBRE FONDATEUR,
ANCIEN PRÉSIDENT ET MEMBRE
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, lundi, 1^{er} septembre,
à 9 heures ½.



La Grande Commission
de la Foire aux provisions

fait part du décès de

Monsieur Antoine MORARD

son très regretté et dévoué président

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, lundi,
1^{er} septembre, à 9 h. ½.

Dr PAGE

COTTENS

ABSENT

en septembre.

PERFECTIONNEMENT

CHAUFFAGE ELECTR.

Appareil à air chaud par

ventilation, sur base abso-

lument nouvelle, hors con-

cours. Rendement extraor-

din avec 1200 W. Le

grand succès de la Foire

d'Echantillons, Bâle. Re-

vendeurs demandés. Pros-

pect. Stachli, Seidengasse

14, Zurich. 8680



La Fédération laitière « ZONE DE LA MONTAGNE »

a la douleur de faire part de la mort de son dévoué membre
fondateur, ancien caissier, membre du Conseil d'administra-
tion et du Comité-Directeur

Monsieur Antoine Morard

décédé à Bulle vendredi, 29 août, dans sa 73^{me} année.

Les funérailles auront lieu à Bulle, lundi, 1^{er} septem-
bre, à 9 heures ½.



Nous avons la douleur de faire part de la perte que
nous venons d'éprouver par la mort de notre très regretté
membre du Conseil d'administration

Monsieur Antoine MORARD

ancien administrateur des Etablissements de Marsens

Les obsèques auront lieu lundi, 1^{er} septembre, à
9 heures ½, à Bulle.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE LA BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG



La Caisse autonome d'amortissement de la dette agricole

fait part du décès de

Monsieur Antoine Morard

VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE
président de la Commission cantonale de secours
aux paysans obérés

Les obsèques auront lieu lundi, 1^{er} septembre, à
9 h. 1/2, à Bulle.



La Direction militaire et les Etablissements de l'Etat,
la Direction de l'Institut Saint-Nicolas

font part du décès de

Monsieur Antoine Morard

MEMBRE DE LA COMMISSION DE SURVEILLANCE
DE DROGNEUS

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, lundi, 1^{er} septem-
bre, à 9 heures 1/2.



Madame veuve Bertha Gigger ;
Monsieur et Madame Pius Marro et leur fille Yolande ;
Monsieur et Madame Albert Marro ;
Monsieur Colomb-Marro ;
Monsieur et Madame Albert Frauenfelder ;
Monsieur et Madame Louis Dupont et leurs enfants,
ainsi que les familles parentes et alliées,
font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprou-
ver en la personne de

Monsieur Charles Marro

retraité des Arsenaux

leur très cher père, beau-père, grand-père et parent,
décédé le 29 août, à l'âge de 84 ans, muni des secours
de la religion.

L'office d'enterrement sera célébré à l'église de
Saint-Pierre, lundi, 1^{er} septembre, à 8 h. 1/2.

Départ du domicile mortuaire : Avenue du Midi, 25,
à 8 h. 1/4.

Honneurs à la sortie de l'église.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.



Monsieur Marcel Sesti, à Fribourg ;
Monsieur et Madame Alex. Sesti et leurs enfants, à
Fribourg ;
Monseigneur Davide Sesti, à Riva-san-Vitale ;
Madame veuve Marie Chatellannat et ses enfants, à
Genève ;
Les familles Louis et Laurent Rohrbasser, à Fribourg
et Nyon ;
Madame veuve Justine Rohrbasser et ses enfants, à
Paris ;
Monsieur et Madame Philippe Rohrbasser et leurs
enfants, à Paris ;
Madame veuve Marie Gabella, à Nyon ;
Madame veuve Marie Rohrbasser, à Montet, et ses
enfants, à Renens, Givisiez, Genève et Paris,
ainsi que les familles parentes et alliées,
font part de la perte douloureuse qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de

Monsieur l'abbé Léon SESTI

Révérend Curé de la paroisse catholique de Nyon

leur bien cher fils, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin
et parent, enlevé à leur affection, après une pénible
maladie, muni des sacrements de l'Eglise, le 29 août,
1941, à l'âge de 41 ans.

Les funérailles auront lieu à Nyon, lundi, 1^{er} sep-
tembre, à 9 h. 1/2.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.



Madame Hermine Bovet-Mauroux ;
Mademoiselle Marthe Bovet ;
Monsieur Charles Bovet ;

Monsieur Maurice Bovet, feu Joseph ; les
familles Jules Bovet, à Chénens, Montet (Glâne),
et Matran ; feu Jean Bovet, à Autigny et Ché-
nens ; feu Pierre Bovet-Gobet, à Autigny, Morat
et Bossens, près Romont ; feu Pierre Missy-
Bovet, à Cottens ; M^{me} Veuve Pierre Bovet-Morel,
à Lentigny ;

Madame Veuve Delphine Rouiller-Mauroux, ses
enfants et petits-enfants, à Sommentier, Cottens,
Carouge, Villarboud et New-York ; M^{me} Veuve
Adrien Mauroux-Robadey, ses enfants et petits-
enfants, à Fribourg, Montreux, Farvagny-le-
Grand et Lausanne ; M. et M^{me} Cyrille Mauroux-
Sallin, leurs enfants et petits-enfants, à Autigny ;
M^{me} Veuve Zéphirin Mauroux, ses enfants et
petits-enfants, à Autigny ; M. et M^{me} Tobie
Oberson-Mauroux, leurs enfants et petits-enfants,
à Vesin ; M. et M^{me} Maurice Cudré, feu Xavier,
et leurs enfants, à Autigny ; les enfants et petits-
enfants de Joseph Bovet-Mauroux, à Grolley,
Fribourg, Payerne et Cottens, la Révérende
Sœur Julienne Rouiller, à la Maigrange ; les
familles parentes et alliées, font part de la perte
douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la
personne de

Monsieur François BOVET

officier de l'état civil

leur très cher époux, père, frère, beau-frère,
oncle, grand-oncle et cousin, pieusement décédé
à Autigny, à l'âge de 67 ans, muni des sacre-
ments de la Sainte Eglise.

L'office d'enterrement aura lieu à Autigny,
mardi, 2 septembre, à 10 heures.

RADIO

Samedi, 30 août

Radio-Suisse romande

11 h., émission commune. 12 h. 30, musique popu-
laire suisse. 12 h. 55, *Histoires munichoises*, valse,
Mackeben. 13 h., le quart d'heure du sportif. 13 h. 15,
gramo-concert : jazz et chansons ; œuvres pour
orchestre. 17 h., émission commune : concert de
musique légère. 18 h. 5, pour les petits enfants sages.
18 h. 40, les propos du Père Philémon. 18 h. 55,
musique légère. 20 h., *En faisant tourner les tables*,
sketch. 20 h. 30, *Week-end à Kerguelen*, feuilleton
policier (7^{me} épisode). 20 h. 50, André Myr dans son
tour de chant. 21 h. 15, *Quatuor*, G. Fauré, pour
piano, violon, alto et violoncelle. 21 h. 45, mélodies
italiennes.

Dimanche, 31 août

Radio-Suisse romande

8 h. 45 (Saint-Maurice), grand-messe ; sermon de
M. le chanoine Défago. 11 h., récital d'orgue par
M. Georges Cramer. 11 h. 20, *Symphonie en si bémol*,
op. 20, Chausson. 12 h., le disque préféré de l'au-
diteur. 12 h. 30, le quart d'heure du soldat.
12 h. 55, le disque préféré de l'auditeur. 13 h. 30,
gramo-concert. 14 h., causerie agricole. 14 h. 15,
Deux maîtres du Lied français, causerie-audition.
15 h. 15, une demi-heure de variétés. 15 h. 45,
reportage sportif. 16 h. 40, matinée populaire.
17 h. 30, pour nos soldats. 18 h. 35, *Ave Maria*
Virginitas, Josquin des Prés, par la Chorale de
Strasbourg. 18 h. 40, *Modération et prudence évan-
géliques*, par M. l'abbé Dutoit, professeur au
collège Saint-Michel, Fribourg. 18 h. 55, les Jeux
de Genève. 19 h. 25, la revue de la quinzaine.
19 h. 50, *Là-haut, près d'Evolène*, évocation par
M. Paul Pasquier. 20 h. 15 (Lucerne), concert
symphonique par l'orchestre de la Scala de Milan.
21 h. 55, enregistrements nouveaux.

Radio Suisse allemande

10 h. 45, musique de chambre. 12 h. 40, concert
par l'orchestre Jean-Louis. 15 h. 40, chronique
littéraire. 16 h., thé-concert. 17 h., émission pour
les soldats. 18 h., chants d'été. 20 h. 15 (Lucerne),
les Semaines musicales internationales : concert
symphonique par l'orchestre de la Scala de Milan.

Radio Suisse italienne

11 h. 30, musique religieuse. 11 h. 45, causerie
religieuse. 12 h., le radio-orchestre. 13 h., disques
des auditeurs. 18 h. 30, airs d'opéras bouffes.
20 h. 15, concert symphonique.

Concert symphonique de Lucerne

Radio-Lausanne retransmettra demain, dimanche,
à 20 h. 15, le dernier concert des Semaines musi-
cales internationales de Lucerne. C'est l'Orchestre
de la Scala, de Milan, qui, sous la direction de
M. Bernardino Molinari, jouera diverses œuvres,
entre autres, le *Concerto grosso*, dit *Echo lointain*,
de Vivaldi, la *Symphonie No 5*, en do mineur, op. 67,
de Beethoven, l'*Ouverture de Cenerentola*, de Ros-
sini, le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, de De-
bussy, le *Prélude et la Danse de la Vie brève*,
de De Falla, et la *Symphonie italienne*, de Salviucci.

A Zurich

La quinzième exposition suisse de radio a été
ouverte hier, à Zurich, dans les salles des Kaufleute.
Le président du comité, M. Paul de Wald, a rappelé
le développement de la radio en Suisse. Puis,
M. Keller, du service radio des P. T. T., a présenté
les salutations des autorités fédérales et a préconisé
une collaboration entre fabricants, en vue de réduire
le nombre des types d'appareils.

HOMME

dans la cinquantaine, cé-
libataire, cherche place
comme domestique ou
aide-domestique, contre
son entretien et petit gage
dans établissement reli-
gieux, pour le 15 septem-
bre ou 1^{er} octobre. Bon-
nes références. S'adresser
sous chiffres P. 41.019 F.,
à Publicitas, Fribourg.

On demande une brave
jeune fille comme

Sommelière

éventuellement aider un
peu au ménage. Entrée
tout de suite.

S'adresser au Café de
Misery, tél. 3.55.52.

2 ventilateurs

« Meidinger », avec mo-
teurs, une turbine hy-
draulique, 8 CV.

Gubler, monteur, rue
Tronchin, 8, Genève.

On cherche

**2 bons
musiciens**

pour la Bénichon de
septembre. 41.014

S'adresser : Télé-
phone 7.59, Fribourg.

Lavaux 1^{er} choix

Qui veut une bonne
bouteille de Lavaux,
s'adressera à L'UNION
VINICOLE, Cave de
Lavaux, à CULLY. Télé-
phone 4.22.96.

On cherche

**APPARTEMENT
MEUBLÉ**

de trois chambres, cui-
sine, salle de bains, pour
le 25 septembre ou date
à convenir, en ville de
Fribourg. — Faire offres
à la Régie immobilière
Guillaume de Weck, rue
Romont, 18 254-28

D^r TREYER
absent

Jeune suisse
allemand

23 ans, possédant natu-
rité commerciale et dési-
rant compléter ses con-
naissances dans la langue
française, cherche emploi
analogue. Place de volon-
taire pas exclue.
S'adr. au Cpl. Vonesch
Joseph, Cp. J. mont.
1/48. En campagne.

Jeune fille

sachant servir et faire la
cuisine, est demandée
dans villa à la campagne
comme bonne à tout
faire. Gage : Fr. 60.—.
Offres et certificats, sous
chiffres M 10.387 L, à
Publicitas, Lausanne.

Pour la fabrication du
charbon de bois

de qualité, pour moteurs
industriels,

— tracteurs —

autos, camions, demandez
le four

« CARBUFOR »

+ breveté + homologué

Armand PAHUL & Cie

ROLLE

Tél. 7.54.45.

Arracheuses à pommes de terre

Ott, Aebi et Bucher

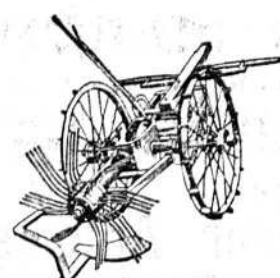
Charrues OTT

av. versoirs acier Diamant

Charrues combinées

Semoirs à céréales

Livrables de suite

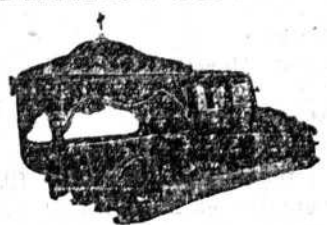


Maurice ANDREY

MACHINES AGRICOLES, FRIBOURG

TRANSPORTS FUNÈBRES

FABRIQUE
DE
COURONNES
ET
CERCUEILS



A. MURITH, FRIBOURG
20, rue de Romont
Tél. 1.43

**Cessation
Chasse**

1 fusil cal. 10 P. V., un
trans. 9-3, 1 coup, et une
carabine 6 mm., tout état
neuf (Fr. 220.—).
Cretton, 23, rue de
Berne, Genève.

Café

A louer, pour date à
convenir, le Café-res-
taurant du GRAND
PONT, à Fribourg,
avec grand jardin om-
bragé et garage.
S'adresser à M^{me} Vve
Hählen, 198, rue des
Forgerons, Fribourg.

A vendre

cédule hypoth. de
10.000 fr., sur bon do-
maine du canton. En
paiement, on accepterait
évent. maison d'habi-
tation, terrain à bâtir,
etc.

Adresser offres écrites,
sous chiffres P. 14.087 F.,
à Publicitas, FRIBOURG.

Souliers de travail

avec ferrage

22.80
23.80
25.80
26.80



Achetez de la bonne chaussure de chez
FRIBOURG

Kurth

Rue de Lausanne, 51
Rue de Lausanne, 14

CASINO RESTAURANT DES CHARMETTES

GRANDE SOIRÉE

avec l'orchestre LES CHARLY'S 6 musiciens

Entrée : Fr. 1.10

Sam. di, 30 août, à 20 h. 30

BAR RUBAN

Cinéma ROYAL

CE SOIR : à 18 h. 30 et 20 h. 30

DEMAIN : Mat. à 15 h. Soirée à 20 h. 30

LE FILM SENSATIONNEL

Les aventures de Richard-le-Téméraire

(Parlant français)

2^{me} et dernier Episode

ENCORE PLUS FORT ET PLUS CAPTIVANT QUE LA PREMIÈRE PARTIE

Louez d'avance :

Collège St-Charles Borr.

Aldorf (1 ri)

Dirigé par les R. Pères Bénédictins de Mariastein (p. Bâle)

Cours d'initiation à la langue allemande

Cours commerciaux (diplôme)

Gymnase classique. — 7 classes. — Maturité fédérale.

Entrée : 22 septembre — Prospectus par le recteur.

Champéry (Valais), 1070 m.

ECOLE ALPINA

Institution alpine pour garçons. Collège et école de commerce (sous contrôle officiel du Dép. de l'Inst. Publ. du Canton du Valais).

756-6

Education sportive à la montagne — Début de l'année scolaire : 15 sept

P. Honnegger, Dir.

Vente juridique

d'immeubles

UNIQUE ENCHÈRE

Le jeudi 4 septembre 1941, à 15 heures, l'Office des poursuites de la Sarine vendra, à son bureau, les immeubles situés à Fribourg, ruelle des Maçons, N° 200, 200a, 200b, comprenant habitation, cave et cour, de 115 m², atelier de 22 m², hangar de 54 m² et jardin de 176 m².

Taxe cadastrale : Fr. 29.577.—

Estimation de l'Office : Fr. 25.000.— 14.028

ECOLE SUPERIEURE DE COUPE

A. GUERRE de Paris, Dr Mlle Ch. FLECCIA

12, Rue de la GENÈVE

concessionnaire exclusive

Cours coupeurs, coupeuses, fourreurs, formation complète couturières, lingères, corsetières, vêtements enfants, modistes.

Les élèves obtiennent le diplôme de Paris.

Patrons sur mesures

6017

Septembre ouverture nouveaux cours

Agence et Régie d'immeubles

GUILLAUME DE WECK

Rue de Romont, 18 Téléphone 5.12

A LOUER

divers appartements avec ou sans confort

de suite

3 chambres : Pérolles, 75, confort. Pérolles, 77, confort. Avenue St Paul, confort. Rue Guillemin, confort.

5 chambres : Route Villars, 3, conf. Pérolles, 91, confort. R. Chaillet, 7, confort. R. de Romont, 17, conf. Rue des Epouses, 14c

6 chambres : Route Villars, 5, conf

Magasin : Rue de Romont, 16

Dépôt : Rue de Morat, à louer d'après à convenir.

4 chambres : Pérolles, 75, confort. Pérolles, 69, confort.

Voilà le point efficace des emplâtres anticor « V A - T ' E N »



*) Il s'agit, bien entendu, des excellents produits « V a - T e n », recommandés par de nombreux médecins, emplâtres anticor et antidurillons, en boîte métal, à Fr. 1.25. Dans les pharmacies et drogueries seulement.

Pierre Baeriswyl

à le plaisir de faire savoir à ses clients et amis qu'il ouvre lundi, 1^{er} septembre, son nouveau salon dames et messieurs 14078

« AU PALAIS DE LA COIFFURE »

Bd. de Pérolles, 28 Tél. 18.22

3 BEAUX LOGAUX

de 3.30 m., 2.75 m. et 2.45 m. sur 4.60 m., pouvant servir de bureaux, bien situés,

A LOUER

tout de suite ou date à convenir. 1-19

S'adresser au Service des gérances de la Banque Populaire Suisse, Fribourg.

INCONTINENCE

et faiblesse de la vessie, guérison par les TABLETTES ENURESAN du Dr Koller (Homöopath). — Expérimentées et recommandées par les médecins.

Dans toutes les pharmacies 351

En séjour dans la contrée,

JE CHERCHE

à acheter antiquités, soit : meubles, garde-robes fribourgeoise, pendules, glaces, gravures, etc. Discretion. — Ecrire sous chiffres P 2872 N, à Publicitas, FRIBOURG.

Dimanche et lundi (foiré d'automne)

Grand CONCERT

au Café

Belvédère

RESTAURATION DE 1^{er} CHOIX

Jeu de quilles récemment rénové

Invitation cordiale : Fam. Curty-Werro

VARICES

Faites disparaître les gonflements, les épaisseurs désagréables, la fatigue et les douleurs de vos jambes et de vos pieds par le bas élastique, en tissu poreux, sans couture et invisible sous autres bas. Spécialement recommandé par MM. les médecins.

BANDAGISTE H. PARIL

Nouvelle adresse : Pl. du Tilleul, Fribourg.

Ceintures de grossesse et abdominales en tous genres.

FIANCES

Achetez vos alliances à la MAISON SPÉCIALE

H. Vollichard-Egger

Pont-Muré, 155

Grand choix alliances or, contrôlé, sans soudure, depuis Fr. 18.—, gravées tout de suite.

A la foire d'automne

vous achèterez

BON ET BON MARCHÉ

TOUTES VOS CHAUSSURES CHEZ



Aux Arcades, Fribourg Morat

CAPITOLE

Le plus humain, le plus émouvant de tous les films

LES TROIS HERITIERS DU D^r ABBOTT

UN GRAND BONHOMME

Un film de grande classe, qui vous révélera les joies et les désespoirs, l'abnégation et les sacrifices d'un grand médecin, avec EDWARD ELLIS * ANNE SHIRLEY * LEE BOWMAN, etc.

Dimanche, matinée à 15 h.

Parlé français

Emprunt

On cherche à emprunter Fr. 20.000— à Fr. 30.000— avec hypothèque en premier rang.

S'adresser par écrit à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P. 14000 F.

CINEMA LIVIO

Samedi 30 et dimanche 31 août, à 20 h. 30

Deux films au même programme

HARRY PIEL En version originale avec sous-titres français et allemand

LE SAUT DANS L'ABIME Tourné dans les Alpes du Tyrol

GENE AUTRY dans LE Centaure

Madame Vve Louis Vonlanthen

informe ses nombreux amis et connaissances et le public en général qu'elle reprend le magasin

Tabacs et Cigares

MAISON MODERNA

24, Boulevard de Pérolles, 24

Par un service soigné et des marchandises de 1^{er} choix, elle espère mériter la confiance de ses clients. 14076

Le magasin sera fermé du 1^{er} au 3 septembre pour cause d'inventaire.

On demande une

jeune fille

pour aider au ménage.

S'adresser à la boulangerie LANTHEMANN, Charmettes, Fribourg.

On demande

FEMME DE CHAMBRE

soignée, sachant coudre et repasser, dans famille catholique de Berne.

Offres sous chiffres P 14002 F, à Publicitas, Fribourg.



YEUX artificiels

les lundi 8 septembre et mardi 9 septembre, à Berne, Hôtel St-Gothard.

Place Babenberg, Müller-Welt frères, Stuttgart.

CHAUFFAGE

Emile DOUSSE

FRIBOURG

VARIS 29. Tél. 15.60

On demande à acheter un

Domaine

de 15 à 25 poses, dans les districts de la Sarine ou Gruyère.

S'adresser par écrit sous chiffres P. 41.009 F., à Publicitas, Fribourg.

Occasion

à vendre beau PIANO, en parfait état, marque Stegmüller.

S'adresser sous chiffres P 14.066 F, à Publicitas, Fribourg.

A LOUER

à personne tranquille, pr date à convenir, chambre meublée, tout confort, belle situation.

S'adresser : 14.060 Schönenberg, No 5.

CHARME EXQUIS

par la permanente « GALLIA », souple, durable; elle met en beauté votre chevelure.

10 et 12 fr. tout compris, garantie 8 à 9 mois.

Mise en plic chic 2.30

Ondulation 1.50

Teinture soignée.

Salon A. PRINCE

Rue du Tir, 5

Téléphone : 19.92

Maison coopérative.

Fabrique de costumes en Suisse occidentale cherche

MANNEQUIN

taille 38-40, haute stature, présentation agréable, de préférence dessinatrice de mode ou coupeuse capable. Offres avec photo et indications de l'activité précédente, sous chiffres A 10.384 L, à Publicitas, Lausanne.

Collection de l'Ange :

E. DÉVAUD. — Dieu à l'école Fr. 1.—

R. BÄDY. — Dieu au foyer » 1.—

F.-M. BRAUN. — Saint Paul, Visage du Christ » 1.—

J. CHEVALIER. — Humanisme chrétien 1.—

AUX LIBRAIRIES ST-PAUL — FRIBOURG

Spécialités du Buffet

29 août au 5 septembre 1941

Samedi	La Croûte aux Bolets Frais	2.80
Dimanche	Civet de Chevreuil Chasseur	3.50
Lundi	La Marmite du Buffet au Gros Sel	3.50
Mardi	Paupiette de Bœuf Bordelaise	3.20
Mercredi	Croûte au Fromage « Oberland »	2.80
Jeudi	Vol-au-Vent aux Cervelles	2.80
Vendredi	Filets de Perche à la Mirabeau	3.50

FRIBOURG Chs Mayer-Gex.

Dr W. FURER

A TRANSFÈRE son
CABINET DENTAIRE
ET REÇOIT
DÈS LE 15 SEPTEMBRE
24, RUE DE ROMONT, 24
(MAISON MARTIN) 1^{er} ÉTAGE
TÉLÉPHONE 18.15. 14.017

TECHNICUM DE FRIBOURG
(Ecole des arts et métiers) forme des :
techniciens-électro-mécaniciens, techni-
ciens-architectes, chefs de chantiers,
maîtres et maîtresses de dessin,
peintres-décorateurs et dessinateurs
d'arts graphiques, mécaniciens, menuis-
siers, lingères, brodeuses, dentellières.
Etudes 5 à 8 semestres. Diplôme officiel.
Internats pour jeunes gens et jeunes filles.
Rentrée : 30 septembre. Prospectus, Tél. 2.56.

Voyage C. F. F.

Pèlerinage à N.-Dame des Marches

A l'occasion du pèlerinage de Notre-Dame des Marches, la gare de Fribourg organise pour **mardi 2 septembre** un voyage à destination de Broc.

ALLER	RETOUR
7.57 dép. Fribourg	20.11 arr. Fribourg
9.10 arr. Bulle	18.43 dép. Bulle
9.20 dép. Bulle	16.50 arr. Bulle
9.30 arr. Broc-Village	16.40 dép. Broc

Prix du billet spécial, **Fr. 4.70**
Enfants jusqu'à 12 ans, **Fr. 2.35**

CONSTAMMENT des cours pour l'obtention des **DIPLOMES** de langues, secrétaire, sténo dactylo, correspondant et comptable en 3-4-6 mois. Emplois fédéraux en 3 mois. 1336
ECOLE TAME
Lucerne 9 ou Neuchâtel 9

Dimanche, 31 août 1941

Hôtel du Lion d'Or

AVRY-DEVANT-PONT

Grande KERMESE

organisée par la Société de musique paroissiale

Excellent orchestre Attractions diverses
Invitation cordiale : **LE COMITÉ.**

Pour la Bénichon

A vendre tables et bancs démontables, 4 mètres de long et pouvant s'employer essentiellement comme bancs. 14046
Cafetiers et Communes, profitez de l'occasion. Adressez-vous au **Buffet C. F. F., Romont**. Tél. 5.23.47.

Télégramme !

C'est le dimanche 31 août qu'a lieu à

ESTAVAYER-LE-GIBLOUX

la

Grande Kermesse

organisée par la Société de Tir de VUISTERNENS - EN - OGOZ

Bonne musique — Pont — Attractions et jeux variés.

Invitation cordiale : **LE COMITÉ**

En cas de pluie, renvoyée au 7 septembre.

AGRICULTEURS

venez assister

à nos démonstrations de tracteurs, équipés de générateurs
AUTARK à charbon de bois, le gazogène le plus répandu
(plus de 1100 en Suisse)

ROTAG à bois, le gazogène qui a fait ses preuves

Lundi 1.9.41	matin	Chez M. H. Perriard, Ursy
	après-midi	M. M. Pharny, Sâles-Gruyères
Mardi 2.9.41	matin	M. M. Savary, Romont
	après-midi	MM. Baudois frères, Seedorf.

Dr JAEGER
DE RETOUR

Les anciens cabinets dentaires C. Broillet, Fribourg

Dr A. Maillard-Erni
médecin-dentiste

F. X. Erni

administrateur,
ancien assistant

fermés

jusqu'au 9 septembre.

Le docteur
SCHIFFERLI

DONNERA
des consultations
cet après-midi
samedi

ON DEMANDE un

Domestique
de campagne

sachant traire et faucher.
S'adresser à **Henri Schueler**, à La Corbaz.

Personne

de confiance, sachant bien faire la cuisine et connaissant bien le jardin, **cherche place** dans institut ou chez personne seule. S'adresser par écrit sous chiffres **P 41.011 F.**, à Publicitas, **FRIBOURG**

Boucherie

A vendre dans chef-lieu de district, avec bonne clientèle.

S'adresser par écrit à **Publicitas, Fribourg**, sous chiffres **P. 14.015 F.**

TRIPLEX

le beau **VÉLO** fribourgeois
Exposition et vente chez **DALER Frères**, Garage Capitale, Route Neuve, **FRIBOURG**.
Réparations et accessoires. 51-9

Porcherie

A vendre avec assois pour 70 porcs et installations modernes.

S'adresser par écrit à **Publicitas, Fribourg**, sous chiffres **P. 14.016 F.**

PARENTS,

confiez l'éducation de vos fils à

l'Institut catholique

FLORIMONT

Petit-Lancy (Genève)

CLASSES PRIMAIRES ET SECONDAIRES

Baccalauréat français
Maturité suisse

Rentrée le 17 septembre

Prospectus sur demande Prix modérés

Hôtel avec campagne

A vendre

L'Hôtel de La Balance, à Echallens (Vaud), est, par suite de décès, à vendre, avec entrée en jouissance immédiate ou à convenir. Ancienne renommée, bâtiment spacieux, écurie banale, rural, situation favorable. Sur désir, une pièce d'excellent terrain, d'environ dix poses vaudoises, ferait partie de la vente.

S'adresser : **Etude G. PITTET**, notaire à Echallens. 544-9

POLYCLINIQUE DENTAIRE**H. LIPPACHER**

médecin-dentiste

route des Alpes, 4, **FRIBOURG**. Tél. 1.30

a repris ses consultations**Bonnes ouvrières**

connaissant la partie, **sont demandées** pour travail à domicile. Travail assuré.

S'adresser à **Fabrique de cartonnages, VUILLE & Co, FRIBOURG**. 14062

Ecole primaire

Maria Ward

rue de l'Hôpital, 11

ECOLE froebélienne —
CLASSE préparatoire —
ECOLE primaire : 6 classes

S'inscrire à partir du 10 septembre jusqu'au jeudi, 18 septembre au plus tard 343

Rentrée pour toutes les classes :
 VENDREDI, 19 SEPTEMBRE

ABONNÉS, favorisez dans vos achats les maisons qui publient des annonces et réclames dans notre journal !

Vente juridique

d'un outillage de serrurier

Lundi 1^{er} septembre 1941, dès 14 heures, devant l'atelier Criblet N° 18, à Fribourg, l'Office vendra, au plus offrant et au comptant, 1 appareil à souder avec chargeur, 1 moteur électrique, 1 ½ HP, 1 transmission avec 5 poulies et trois supports, 3 courroies, 1 machine à percer jusqu'à 40 mm., avec plaques et étaux, 1 dîle jusqu'à 15 mm., 1 meule d'émeri, 1 cisaille, 1 tas à dresser la tôle, 80 × 80 cm., 3 étaux à queue, 2 chalumeaux soudeurs, 1 table à souder, 4 chevalets fer avec table, 2 servantes, 4 buffets à outils, une quantité de limes, clefs à fourches et à canon, ciseaux, fraises, chasses, perçoirs, scies, équerres, marteaux, tenailles, pinces, etc., etc., environ 400 kg. de fers divers, 1 char à 2 roues, 3 portes fer, etc., dépendant du concordat d'Etienne Schwab, serrurier, à Fribourg. 13.987

Office des faillites de la Sarine.

Dimanche 31 août

CONCERT

à POSAT

ORCHESTRE « Bergeronnette »

Invitation cordiale : 14.064
LE TENANCIER.

Théâtre LIVIO, Fribourg

Mardi 2 et jeudi 4 septembre 1941
Rideau à 20 heures 30

LE TAMPON

DU CAPISTON

ou « L'ORDONNANCE DU CAPITAINE »

Vaudeville militaire en 3 actes, de **Mouësi-eon** sous le patronage de l'Amicale du Parc Auto I, en faveur des œuvres de bienfaisance militaires et locales.

Bureau de location : **Maison Dreyer**, tabacs, rue de Romont, 5. **Prix des places** : de Fr. 1.10 à Fr. 4.40 (impôt compris), militaires, demi tarif.

Chambre des Scholarques

de la Ville de Fribourg

Les demandes de subsides pour l'année scolaire 1941-1942, accompagnées des certificats réglementaires et des propositions de garantie, doivent être adressées à la Caisse des Scholarques, Grand-Rue, 4, **avant le 15 septembre 1941**. Les demandes tardives ou non accompagnées des certificats ne seront pas prises en considération. 13.788

Le secrétaire-caissier : **ED. WECK.**

Docteur
S. Brunschwig

Spécialiste :
nez-gorge oreilles
Fribourg-Pérolles, 24

de retour

On demande

Domestique

sachant traire.
S'adresser : 62.987
François Revacclier,
Bourdigny, Genève.

Orchestre

4 musiciens (piano, violon, batterie, saxo, accordéon), **libre pour bénichon**. 3977
Offres à **Mme Jaccard**,
prof., **Haldimand, 3, YVERDON.**

On demande, pour le 1^{er} septembre,

jeune fille

de la campagne, de toute confiance, de 16 à 18 ans. S'adresser à la **boulangerie de Torny-le-Grand**. 14.003

Clinique de la Suisse romande cherche

aide-cuisinière

pour le 1^{er} octobre 1941. Place à l'année. Nourrie, logée, blanchie. Gage selon expérience.

Offres sous chiffres **P 1415 L**, à **Publicitas, LAUSANNE.**

PRÊTS

même sans caution, aux meilleures conditions. Disposition absolue. Service prompt et sérieux.
INLANDBANK
AGENCE DE LAUSANNE
Lion d'Or 4

On cherche à louer
une VILLA
non meublée

avec une assez grande quantité de chambres à coucher, salle de bains et jardin bien exposé au soleil, pouvant fournir à 4 enfants place pour jouer. Si possible, près de la gare de Fribourg. Faire offres écrites, sous chiffres **P 254-29 F**, à **Publicitas, Fribourg.**

A VENDRE

joli domaine

d'environ 20 poses, en un seul mas, bien situé et bâtiment en bon état. S'adresser par écrit, sous chiffres **P 41.012 F**, à **Publicitas, Fribourg.**

Institut de jeunes filles

Stella Matutina

Hertenstein

Situation magnifique et saine, au bord du lac des Quatre-Cantons. Etude approfondie (jusqu'au diplôme et patente) de la langue allemande, ainsi que des langues modernes, musique et branches d'art, travaux manuels. Cours ménagers, école réelle et cours commerciaux. 1416
Rentrée : 16 septembre. Cours de vacances, dès mi-juillet jusqu'à septembre.

Crédit Gruyérien

BULLE

Ouverture

de Crédits en compte courant garantis par
Hypothèque
Cautionnement
Nantissement

PRÊTS

par cédulas ou obligations hypothécaires.

Avances

par Billets à ordre.

Toutes autres opérations de Banque

LA DIRECTION.

ON DEMANDE

Jeune fille

pour desservir stand à la « Foire aux Provisions » de Fribourg (2-13 octobre)
Faire offres par écrit, en joignant photo, et références, à **Case postale 114, Fribourg**. 14.052

LE DÉTACHOR enlève les taches

rapidement, efficacement et sans nuire aux tissus. Flacons à 1.70 et 2.60 ; le ½ litre, 4.90. Demandez-le chez votre fournisseur habituel. En vente partout. En dépôt à Fribourg, Grande Droguerie Centrale Bourgknecht et Gottraux, 87, rue de Lausanne et 34 Av. de la Gare. P. 303 L.

INSTALLATIONS SANITAIRES
CHAUFFAGES CENTRAUX
VENTILATION
BRULEURS A GAZ DE BOIS

pour toutes chaudières

ECONOMISEURS OFA

pour toutes chaudières
économie garantie **25 %**

SE RECOMMANDE

Louis POCHON

FRIBOURG

Rue Marcella, 12. Téléphone 11.31
BUREAU TECHNIQUE